

ARCHIVES ET BIBLIOTHÈQUES DE BELGIQUE
ARCHIEF- EN BIBLIOTHEEKWEZEN IN BELGIË
NUMÉRO SPÉCIAL 83 EXTRANUMMER

**MÉLANGES OFFERTS À HOSSAM ELKHADEM
PAR SES AMIS ET SES ÉLÈVES**

**ÉDITEURS
FRANK DAELEMANS
JEAN-MARIE DUVOSQUEL
ROBERT HALLEUX
DAVID JUSTE**

BRUXELLES 2007

**Yahya Michot
« Le riz trop cuit du Kirmânî. »
Présentation, édition, traduction et lexique de
l' « Épître d'Avicenne contestant l'accusation d'avoir pastiché le Coran »,
p. 81-129.**

ARCHIVES ET BIBLIOTHÈQUES DE BELGIQUE
ARCHIEF- EN BIBLIOTHEEKWEZEN IN BELGIË

First published in Belgium 2007
P/o Bibliothèque Royale de Belgique
Koninklijke Bibliotheek van België
4, Boulevard de l'Empereur/Keizerslaan 4
B 1000 Bruxelles/Brussel

A catalogue record for this book is available from the Royal Library of Belgium

Dépôt legal / Wettelijk Depot 2007/1080/2
ISSN : 0775-0722
© ARCHIVES ET BIBLIOTHÈQUES DE BELGIQUE
ARCHIEF- EN BIBLIOTHEEKWEZEN IN BELGIË
Bibliothèque royale de Belgique/Koninklijke Bibliotheek van België
4, Boulevard de l'Empereur/Keizerslaan 4
B 1000 Bruxelles/Brussel

LE RIZ TROP CUIT DU KIRMÂNÎ
PRÉSENTATION, ÉDITION, TRADUCTION ET LEXIQUE DE
L'ÉPÎTRE D'AVICENNE CONTESTANT
L'ACCUSATION D'AVOIR PASTICHÉ LE CORAN

Yahya MICHOT
Oxford University, Faculty of Theology

Avant le présent travail, il existait déjà deux éditions de l'*Épître d'Avicenne contestant ce qui lui a été attribué comme opposition au Coran*¹. L'une avait été publiée par H. Z. Ülken à Istanbul en 1953². L'autre, due à l'ayatollâh M. Ş. Hâ'irî Mâzandarânî, est incluse dans son grand ouvrage sur la Sagesse d'Avicenne, accompagnée d'une traduction en persan³. Les carences de ces deux éditions tout autant que la difficulté intrinsèque du texte de l'opuscule expliquent sans doute pourquoi il demeura longtemps absent des travaux consacrés au Shaykh al-Ra'îs en Occident.

Dans l'introduction d'*Ibn Sînâ : Lettre au vizir Abû Sa'd*⁴, je n'évoque moi-même cette épître que très brièvement, en parlant de « lettre tardive ». J'ai trois motifs d'être navré de ne pas lui avoir porté dès le départ plus d'attention. Primo, on verra ci-dessous que je ne considère plus cette lettre comme aussi tardive qu'auparavant. Par ailleurs, la *Contestation* aurait merveilleusement corroboré certains de mes propos d'alors, notamment en ce qui concerne les aspects purement socio-professionnels du cheminement philosophique du Shaykh al-Ra'îs ; j'en reparlerai plus loin. Enfin, à l'époque où je travaillais à la *Lettre au vizir Abû Sa'd*, ma propre carrière académique fut menacée par une tempête d'obscurantisme. Étudier en ces circonstances un texte dans lequel Avicenne rapporte avoir lui-même fait l'objet de la hargne de tartufes et insulte ses ennemis n'en aurait été que plus plaisant !

¹ *Risâla fî l-intifâ' 'am-mâ nusiba ilay-hi min mu'âraḍat al-Qur'ân*. L'épître porte le n° 257 dans l'*Essai* de G. C. Anawati (p. 310 ; voir aussi p. 259-260, n° 204, début), le n° 31 dans la *Bibliografyası* d'O. Ergin (p. 7) et le n° 34 dans la *Bibliographie* de Y. Mahdavi (p. 44-45).

² H. Z. Ülken, *Opuscles*, p. 41-43.

³ M. Ş. Hâ'irî Mâzandarânî, *Hikmat*, t. I, p. 30-35.

⁴ Y. Michot, *Vizir*, p. 37*.

Un dilemme cornélien

À D. Reisman revient le mérite d'avoir réalisé l'importance de joindre la *Contestation* au corpus d'œuvres alimentant les discussions des avicennisants d'aujourd'hui, principalement en Europe et en Amérique⁵. La présentation qu'il en donne est cependant loin d'être complète. Quant à l'interprétation qu'il en propose, elle pêche à la fois par manque d'investigation et excès d'imagination. Il est curieux et regrettable que D. Reisman s'engage avec une telle assurance dans des conclusions relatives à la date et au contexte socio-professionnel de la composition de la *Contestation* alors qu'il n'en fournit ni traduction, ni édition. On sait les âpres critiques que le brillant nouveau censeur des études avicenniennes contemporaines est prompt à exprimer vis-à-vis d'éditions ou de traductions selon lui « prématurées »...⁶ Et si, pourtant, une édition quelque peu meilleure que celles d'Ûlken et de Hâ'irî Mâzandarânî suffisait à susciter questionnements et réserves vis-à-vis du scénario bâti par D. Reisman autour de la composition, non seulement de la *Contestation*, mais d'une œuvre aussi importante que la *Réponse à Bahmanyâr*⁷ ?

Douloureuse alternative ! Que préférer du point de vue de la méthodologie et du *standard for Avicenna studies* que les spécialistes se devraient tous d'appeler de leurs vœux : des conclusions, sujettes à caution, élaborées à propos d'un texte laissé sans bonne édition ni traduction – rien d'autre en somme qu'encore une de ces regrettables *tentative studies* –, ou un nouvel essai d'édition dudit texte et *another provisional translation*, non définitifs certes – que signifie « définitif » en l'occurrence ? – mais apportant un mieux par rapport aux versions disponibles et autorisant une réelle avancée des débats ? D. Reisman lui-même indique heureusement une issue : « It is imperative that scholars invested in the elucidation of Avicenna's life and philosophy undertake the textual studies that are so fundamental to the production of a reliable critical corpus *before* endeavoring to identify and interpret the salient elements of that tradition⁸. » C'est à cet avis éclairé que, dans la mesure limitée de mes moyens, j'entends me ranger dans le présent travail.

Les études avicenniennes modernes n'auraient pu connaître un tel développement sans le labeur pionnier de nos grands aînés du milieu du XXe siècle : É. Gilson, A.-M. Goichon, M.-Th. d'Alverny, G. C. Anawati, Louis Gardet, 'A. R. Badawî, S. Pines, H. Corbin, M. Marmura, S. Van Riet *et aliae vel alii*... Leurs travaux n'ont cependant pas tous offert la même résistance au passage des ans. Ainsi l'« ésotérisme » et l'« ishrâqisme » de la fameuse *Philosophie*

⁵ Voir D. Reisman, *Making*, p. 178-180.

⁶ Voir par exemple D. Reisman, *Standard*, p. 567-568.

⁷ C'est-à-dire la *Mubâhatha III*, traduite in Y. Michot, *Réponse*, p. 166-194 ; voir aussi D. Reisman, *Making*, p. 213-221.

⁸ D. Reisman, *Standard*, p. 569.

orientale du Shaykh al-Ra'îs comptent-ils à juste titre des adeptes de moins en moins nombreux...⁹

Pour amère qu'elle soit, la leçon est utile en ce sens qu'elle invite à redoubler de prudence et d'humilité scientifiques. Dieu seul en effet sait ce que la prochaine génération de spécialistes jugera devoir conserver des multiples études avicenniennes se publiant aujourd'hui des deux côtés de l'Atlantique ! Un demi-siècle après la *Bibliographie* de Y. Mahdavi, il n'existe toujours pas de catalogue actualisé des manuscrits avicenniens dans le monde. Quant aux œuvres du grand philosophe non encore éditées – ne serait-ce que de manière préliminaire ! –, intraduites, dépourvues d'index, insondées, inétudiées ou tout simplement absentes de travaux dans lesquels elles devraient intervenir de droit, ne sont-elles pas légion ? Ceci étant, on multiplie les lectures sélectives et les traductions fautives, les hypothèses aventureuses et les analyses partielles, les prétendues synthèses et les prises de position pontifiantes...

Je ne me disculpe pas. Sans doute en effet ai-je moi-même pu aller parfois trop vite et ne pas lire assez, manquer de prudence ou m'engager trop avant. À tout le moins ai-je explicitement attiré l'attention sur le caractère évolutif de mes recherches avicenniennes¹⁰ et, en cas de divergence de vues avec d'autres avicennisants contemporains, pris honnêtement en compte leurs arguments dans ma réflexion et essayé d'y répondre scientifiquement. Je m'en tiendrai, ici aussi, à une telle manière d'agir. Les limites imparties à cet hommage ne me permettront cependant pas d'approfondir plusieurs questions autant qu'elles le mériteraient.

Les vengeances du Kirmânî

La *Contestation* est une mise au point, ferme et exaspérée, dans laquelle Avicenne se défend vis-à-vis d'une cabale menée contre lui par un quidam A et qu'il adresse à un personnage B. Divers manuscrits¹¹ identifient B avec Abû 'Ubayd al-Jûzjânî, le fameux disciple et biographe du Shaykh al-Ra'îs. D. Reisman¹² conteste à juste titre cette identification mais ne se préoccupe pas autrement de donner un nom à B. Plus importantes lui apparaissent à vrai dire les questions du lieu et de la date de la composition du texte. Qu'il s'agisse d'une lettre écrite à Isfahân semble incontestable vu qu'Avicenne, dès les premières lignes (l. 7)¹³, se réjouit ouvertement que B l'y rejoigne bientôt. La *Contestation* devrait donc dater de la dernière période de la vie du philosophe : 415/1024 - 428/1037. Avicenne évoquant par ailleurs la disparition, parmi d'autres affaires

⁹ Voir Y. Michot, *Vizir*, p. 100* ; D. Reisman, *Standard*, p. 565.

¹⁰ Voir Y. Michot, *Vizir*, p. 32*.

¹¹ Les manuscrits BDA2 utilisés *infra* dans la préparation de l'édition. Le manuscrit T et l'édition M font erronément d'al-Jûzjânî l'auteur de la *Contestation*.

¹² D. Reisman, *Making*, p. 178.

¹³ Ces références renvoient à la linéation de l'édition et de la traduction de la *Contestation* proposées *infra*.

(*asbâb*), des sermons de sa plume à l'origine de la cabale (l. 45), D. Reisman voit là une allusion à la perte des livres du philosophe, le plus vraisemblablement durant le sac d'Isfahân de 421/1030, et en conclut que la lettre est postérieure à cette date¹⁴. Cette conclusion ne peut malheureusement pas être tenue pour certaine, les épreuves ayant marqué la fin du séjour d'Avicenne à Hamadhân et la manière dont il dut alors fuir vers Isfahân ayant également pu engendrer maintes occasions, pour lui, d'égarer certaines de ses affaires¹⁵.

On ne peut en revanche que partager l'identification que D. Reisman propose du quidam A de la *Contestation* avec le philosophe péripatétisant Abû l-Qâsim al-Kirmânî¹⁶. Les termes peu élogieux que le Shaykh al-Ra'îs y utilise à son propos (l. 11-14, 18, 30-34, 36-37) correspondent en effet pleinement à l'image qu'il donne de lui dans sa *Lettre au vizir Abû Sa'd* et aux insultes dont il le couvre dans sa *Réponse à Bahmanyâr*¹⁷. S'il est correct de reconnaître une expression comme *mâdigh al-kharâ'* derrière des mots plus ou moins proches graphiquement mais qui ont, à juste raison, manifestement embarrassé les copistes de l'œuvre (l. 36), peut-être même Avicenne y traite-t-il une fois de plus son adversaire de « mastiqueur de m...¹⁸ » En tout état de cause, la *Contestation* fournirait donc une nouvelle preuve de l'intensité et de la durée de l'hostilité entre les deux penseurs. À en croire D. Reisman¹⁹, les choses se seraient déroulées de la manière suivante :

1) Vers 405/1015, au début de son séjour à Hamadhân, le jeune bukhâriote eut avec le vieil al-Kirmânî la discussion dont il rapporte le détail dans la lettre qu'il adresse au vizir Abû Sa'd. Pour se venger de ce « désastreux débat public » remporté par Avicenne, le Kirmânî aurait fomenté contre lui la cabale dont, dans la *Contestation*, il dit avoir été victime à Hamadhân (l. 57).

2) Quelque quinze ans plus tard, lors d'un bref retour d'Avicenne à Rayy en mai 421/1030, Avicenne aurait eu avec le Kirmânî, en présence de son élève Bahmanyâr, une autre discussion particulièrement animée. Cette querelle philosophique serait celle à laquelle la *Réponse à Bahmanyâr* fait référence et aurait à nouveau conduit le Kirmânî à répandre des calomnies sur les vues religieuses et certains écrits spirituels d'Avicenne. D'où la mise au point de ce

¹⁴ Voir D. Reisman, *Making*, p. 178.

¹⁵ Voir al-Jûzjânî, *Biographie*, trad. Gohlman, *Life*, p. 53-63 ; D. Reisman, *Making*, p. 179.

¹⁶ Voir D. Reisman, *Making*, p. 179-180. Sur ce Kirmânî, voir Y. Michot, *Vizir*, p. 10*-26*. Voir aussi, avec un esprit critique, les compléments d'information apportés par D. Reisman, *Making*, p. 166-185 (je reviendrai sur certaines de ses affirmations dans le compte rendu que je prépare de son ouvrage pour *JAOS*).

¹⁷ Voir Ibn Sînâ, *Lettre*, trad. Michot, *Vizir*, p. 2-3, 6-7 ; *Mubâhatha III*, trad. Michot, *Réponse*, p. 168, 175-176, 183, 191 ; Y. Michot, *Vizir*, p. 14*-18*, 64*-67*.

¹⁸ Voir la trad., l. 36, en note.

¹⁹ Voir D. Reisman, *Making*, p. 178-180, 219.

dernier dans la *Contestation* que, à l'instar de la *Réponse à Bahmanyâr*, il aurait écrite peu après son retour de Rayy à Isfahân.

En mai 421/1030 comme vers 405/1015, la réaction du Kirmânî à ses rencontres avec Avicenne aurait donc été identique : des attaques *ad hominem* ou, plutôt, *ad fidem et religionem*. Le scénario imaginé par D. Reisman est d'une symétrie qui lui donne un équilibre et une esthétique on ne peut plus plaisants pour l'esprit. A-t-il cependant une chance de correspondre à la vérité historique ?

S'agissant de la cabale des années 405/1015 et suivantes, il importe de remarquer qu'aucun document ne confirme le lien établi par D. Reisman entre les attaques du Kirmânî et consorts contre les sermons d'Avicenne et la discussion rapportée dans la *Lettre au vizir Abû Sa'd*. Cette première vengeance imaginée par D. Reisman est spéculation gratuite.

Plus grave, il est un aspect important du conflit entre Avicenne et le Kirmânî sur lequel D. Reisman garde le silence dans sa présentation de la *Contestation* alors qu'il y transparaît clairement : la compétition professionnelle opposant les deux penseurs. « Dieu, » écrit notamment le Shaykh al-Ra'îs, « sait que je n'ai pas détourné de lui » – comprenons le Kirmânî – « des moyens de subsistance et des faveurs qu'il attendait et convoitait » (l. 20-21). Il n'y a pas que des divergences philosophiques à l'origine des cabales anti-avicenniennes du Kirmânî et, comme j'y ai longuement insisté ailleurs²⁰, la carrière même d'Avicenne et les difficultés professionnelles auxquelles il eut à faire face, particulièrement à Rayy et Hamadhân, méritent de retenir pleinement l'attention des chercheurs. Dans la *Contestation* (l. 14-37), il commence par évoquer explicitement ces épreuves, ainsi que les rivalités et les jalousies dont il fit l'objet. D. Reisman aurait dû en parler et aurait peut-être alors réalisé que, tout générale que soit la manière dont les choses sont exprimées dans la *Contestation* (l. 20-22), les agissements d'Avicenne qu'on y apprend avoir été dénoncés par le Kirmânî auprès de B se rapportent beaucoup plus vraisemblablement aux années passées à Hamadhân qu'au bref séjour de mai 421/1030 à Rayy. Idem pour les bontés qu'Avicenne ajoute avoir témoignées de façon répétée à l'ingrat et méchant personnage (l. 23-32) : elles font beaucoup plus sens quand on les rapporte au pouvoir dont il jouit à certains moments à Hamadhân qu'en les reliant à un court retour à Rayy en 421/1030. Si donc, en fait, la *Contestation* datait des premiers temps d'Avicenne à Isfahân, c'est-à-dire des années 415/1024 et suivantes, plutôt que d'après mai 421/1030 ?

Bahmanyâr bis

Quid par ailleurs de l'identité de B, le pseudo-Jûzjânî destinataire de la *Contestation* ? N'est-il vraiment pas possible de le sortir de l'anonymat auquel D. Reisman le condamne ? Sans bien sûr pouvoir produire de preuve péremptoire mais pour avoir traduit intégralement la *Contestation* aussi bien que la *Réponse à Bahmanyâr*, j'ai l'intime conviction qu'il ne s'agit de nul autre que de ce dernier

²⁰ Voir Y. Michot, *Vizir*, l'introduction.

même, le disciple chéri d'Avicenne²¹. Raison principale : le surprenant mélange de respect et de familiarité avec lesquels Avicenne s'adresse au destinataire de chacun des deux textes²². Certes, dans la *Réponse à Bahmanyâr*, le philosophe l'appelle « shaykh » et, dans la *Contestation*, « Docteur » (*faqîh*)²³. Dans l'un et l'autre cas, il lui arrive cependant d'ajouter le qualificatif « éminent²⁴ » que, selon D. Reisman²⁵, il n'utilise pour aucun autre de ses disciples. D'une certaine façon, il se montre même plus respectueux dans la *Contestation* que dans la *Réponse à Bahmanyâr* : il demande non seulement à Dieu de lui accorder durablement Son appui mais, aussi, de faire durer sa puissance (l. 5, 35, 54, 69). Ceci étant, il n'hésite pas à le morigéner pour s'être laissé endoctriner par des jaloux et, sans cérémonie aucune, le ramène à l'ordre : « Je lui interdis, moi, de discuter de ce sujet, pour quelque raison que ce soit, ainsi que d'informer ce scélérat-là²⁶ qu'il m'a mis au courant de ces propos » (l. 17-19). Dans la *Réponse à Bahmanyâr*, Avicenne écrit que son disciple est pour lui « comme un enfant ou, plutôt, plus proche même qu'un enfant, et plus aimé²⁷ ». Dans la *Contestation*, c'est de fait comme un enfant qu'il le traite à un certain moment, tout fils de notable qu'il soit par ailleurs.

La date du décès de Bahmanyâr est habituellement fixée à 458/1066. L'année de sa naissance reste par contre inconnue. D. Reisman estime comme moi qu'Avicenne peut l'avoir rencontré dès son séjour à Rayy en 404/1014-405/1015 et ajoute qu'il « peut avoir été assez jeune à l'époque ». J'ai pour ma part proposé de lui donner alors une quinzaine d'années tout au plus²⁸. S'il est correct que la

21 Sur Bahmanyâr et ses relations avec Avicenne, voir Ibn Sînâ, *Mubâhatha III*, trad. Michot, *Réponse*, p. 190 ; Y. Michot, *Vizir*, p. 16* ; D. Reisman, *Making*, p. 185-195 (avec prudence).

22 Voir Ibn Sînâ, *Mubâhatha III*, trad. Michot, *Réponse*, p. 166, 190 ; *Contestation*, l. 5, 17 notamment.

23 Voir Ibn Sînâ, *Mubâhatha III*, trad. Michot, *Réponse*, lexique, √265 ; *Contestation*, lexique, √216.

24 Voir Ibn Sînâ, *Mubâhatha III*, trad. Michot, *Réponse*, lexique, √365 ; *Contestation*, lexique, √214.

25 D. Reisman, *Making*, p. 185, 192. Voir aussi, cependant, le passage de la *Mubâhatha I* traduit in Y. Michot, *Réponse*, p. 155, n. 48.

26 Abû l-Qâsim al-Kirmânî.

27 Voir Ibn Sînâ, *Mubâhatha III*, trad. Michot, *Réponse*, p. 190.

28 Voir Y. Michot, *Vizir*, p. 16*, n. 1 ; D. Reisman, *Making*, p. 192. Avec une présomption aussi déplaisante que sa méthodologie est curieuse, D. Reisman (*Making*, p. 186) affirme que Bahmanyâr ne devrait pas être confondu avec le dénommé al-Kiyâ Abû Ja'far vu que le colophon du manuscrit du Caire, *Dâr al-Kutub, Tal'at, Ma'ârif 'Âmma* 197, fol. 35 v., de la *Lettre à al-Kiyâ* la présente explicitement comme adressée à « al-Kiyâ al-jalîl Abî [pas Abû] Ja'far Muḥammad bin [pas ibn] al-Ḥasan al-Marzubânî ». Cette raison est hautement contestable. D'une part, D. Reisman (*Making*, p. 57) date lui-même le manuscrit cairote du XIIIe/XIXe siècle au plus tôt et ne justifie pas pourquoi il reconnaît à ce manuscrit tardif une autorité supérieure à celle du manuscrit des *Mubâhathât* de Leiden, *Warner Or.* 864, datant d'avant 717/1317, qui a clairement « al-Kiyâ Bahmanyâr » (voir D. Reisman, *Making*, p. 85). D'autre part, la manière dont Ja'far / Muḥammad bin / al-Ḥasan est écrit dans le manuscrit cairote permet aisément de penser qu'il pourrait tout au plus s'agir d'une

Contestation lui est adressée mais qu'elle date d'après mai 421/1030 comme l'affirme D. Reisman, les interdictions que, dans ce texte, Avicenne signifie catégoriquement à son disciple s'adresseraient donc à un fils d'émir d'une trentaine d'années. Elles me sembleraient alors beaucoup plus difficiles à expliquer, du point de vue du protocole comme du point de vue de la psychologie, que si la *Contestation* date des premiers temps d'Avicenne à Isfahân, c'est-à-dire des années 415/1024 et suivantes, Bahmanyâr ayant alors un maximum de vingt-quatre ou vingt-cinq ans.

Le destinataire de la *Contestation*, en qui je verrai dorénavant Bahmanyâr, se trouve de toute évidence à Rayy quand Avicenne lui écrit puisque c'est là qu'il dit vouloir faire parvenir une version authentique de ses sermons trafiqués par le Kirmânî et consorts (l. 46). Le fait confirme ce que l'on sait des attaches du jeune notable avec la cour de cette capitale bûyide. Plus intéressante encore est par ailleurs cette indication d'Avicenne, au début de la *Contestation*, que Bahmanyâr « s'est résolu à accompagner [ses] amis vers Isfahân » (l. 7). La prudence la plus extrême s'impose dans l'interprétation de cette information vu qu'on ne sait rien de précis des périodes durant lesquelles Bahmanyâr et les « amis » d'Avicenne étudièrent avec lui à Isfahân ou ailleurs²⁹. Si on suit la datation Reisman de la *Contestation*, cette indication d'Avicenne signifierait que, quelque temps à peine

mauvaise graphie de [a]l-Ḥasan / Bahmanyâr / Ibn par quelque copiste. On aurait alors « *al-Kiyâ al-jalîl Abî [a]l-Ḥasan Bahmanyâr Ibn al-Marzubânî* ». La chose ne devrait pas choquer, tant sont larges les possibilités de confusions graphiques dans les manuscrits arabes et, par ailleurs, diverses les appellations de Bahmanyâr dans les sources. On aurait à tout le moins là une similitude partielle avec l'appellation *Abû l-Ḥasan Bahmanyâr ibn al-Marzubân* d'Ibn Abî Uṣaybi'a (voir D. Reisman, *Making*, p. 186).

Colophon du ms. Dâr al-Kutub, Ṭal'at, Ma'ârif 'Âmma 197, fol. 35 v.

Malgré les sarcasmes de D. Reisman envers Nizâmî 'Arûḏî et les avicennisants modernes identifiant al-Kiyâ à Bahmanyâr (*Making*, p. 186-187), je considérerais normal que, le fils d'émir dont il fut un temps le mentor ayant grandi, Avicenne ait eu de plus en plus d'égards pour son rang et, après l'avoir simplement honoré de titres académiques comme « shaykh » ou « Docteur », lui ait donné du *al-Kiyâ*, c'est-à-dire, en persan, du « maître » et du « sire ». Dans un texte aussi tardif que la *Lettre à al-Kiyâ*, qu'il écrivit un an environ avant sa mort (voir D. Gutas, *Avicenna*, p. 60), ce ne serait en rien surprenant. Cette lettre n'a à vrai dire pas été étudiée aussi « en détail » que D. Reisman le prétend (*Making*, p. 186, n. 72), ni Pines (*Philosophie*), ni Gutas (*Avicenna*), ni personne d'autre n'en ayant encore traduit l'introduction.

²⁹ Voir D. Reisman, *Making*, p. 194, n. 94. D. Reisman juge « unreliable » les sources anciennes, dont Nizâmî 'Arûḏî, selon lesquelles Bahmanyâr eut des contacts directs et quotidiens avec Avicenne à Isfahân. Cette déclaration avicennienne dans la *Contestation* pousse à préférer les sources anciennes aux jugements trop catégoriques du chercheur américain.

après avoir pris part à la querelle philosophique entre le Shaykh al-Ra'îs et le Kirmânî à Rayy en mai 421/1030, Bahmanyâr aurait décidé de le rejoindre avec d'autres à Isfahân. À nouveau, une telle décision me semblerait cadrer mieux avec les pénibles circonstances ayant entouré le départ d'Avicenne de Hamadhân vers Isfahân en 415/1024, telles que décrites par al-Jûzjânî. Al-Bayhaqî indique que Bahmanyâr étudia à Hamadhân avec Avicenne³⁰. Quand celui-ci devint la cible d'une révolte de la soldatesque, dut ensuite se cacher, fut emprisonné quatre mois et fuit finalement la ville en secret avec « son frère » et al-Jûzjânî, il est permis d'imaginer que Bahmanyâr retourna chez lui à Rayy – tout comme d'ailleurs, peut-être, un peu après lui, le Kirmânî, attiré par la perspective de succéder alors à Avicenne comme mentor du jeune notable. Une fois Avicenne installé à Isfahân, le cercle de ses disciples put se reconstituer et le philosophe très logiquement souhaiter que son élève préféré le rejoigne aussi...

Une fiction historique

Deux points encore méritent d'être soulevés à l'encontre de la datation de la *Contestation* de D. Reisman. D'une part, si cette datation est correcte, Abû l-Qâsim al-Kirmânî aurait donc attendu qu'Avicenne ait quitté Rayy pour lancer sa deuxième cabale, plutôt que de s'en prendre à lui alors qu'il s'y trouvait encore, dès la fin de leur joute philosophique. Ce scénario est peu vraisemblable. En outre, tant Avicenne que le Kirmânî auraient alors quinze ans de plus que lors de leur première rencontre, à Hamadhân, vers 405/1015, quand le premier se vit reprocher son jeune âge par le second qui, alors, était déjà un vieillard...³¹ Dans la *Contestation*, Avicenne ne dit rien de l'âge du Kirmânî mais se rappelle les années où il se faisait agresser par lui comme un « faon » et brutaliser comme un « jouvenceau » (l. 30). Alors même qu'elles se rapportent au passé, de telles comparaisons ne risquent-elles pas de croître en ridicule plus celui qui en use et qu'elles visent avance en âge ? Certes, dans la *Contestation*, Avicenne signale que certains des idiots de Hamadhân naguère impliqués dans la cabale montée contre lui ont trépassé (l. 37). Si c'était une allusion à la mort de Miskawayh, que Yâqût date du 9 Şafar 421 - 15 février 1030³², cela serait un élément favorable à la datation Reisman. Avicenne ne précise cependant nullement quel nom mettre sur ces défunts.

Qu'il s'agisse de la carrière d'Avicenne, des épreuves l'ayant marquée à la fin de son séjour à Hamadhân et de sa rivalité professionnelle avec Abû l-Qâsim al-Kirmânî, d'aspects protocolaires, psychologiques ou tout simplement pratiques de

³⁰ Voir Y. Michot, *Réponse*, p. 159.

³¹ Voir Ibn Sînâ, *Lettre*, trad. Michot, *Vizir*, p. 2. Selon D. Reisman, *Making*, p. 175, n. 34, le Kirmânî serait né vers 345/956 et, en 405/1015, aurait donc eu une soixantaine d'années. Traditionnellement considéré comme né aux alentours de 370/980, Avicenne aurait alors eu quelque trente-cinq ans (voir D. Gutas, *Biography*, p. 69).

³² Voir M. Arkoun, *Contribution*, p. 89.

ses relations avec Bahmanyâr, le jeune notable de Rayy dont il fut le mentor et en qui on peut reconnaître le véritable destinataire de la *Contestation*, des âges respectifs des trois intéressés, etc., la datation que D. Reisman propose pour cette épître ne semble pas pouvoir être retenue. L'épître date beaucoup plus vraisemblablement des débuts du séjour d'Avicenne à Isfahân – les années 415/1024 et suivantes – et est en tout cas antérieure au sac d'Isfahân de l'hiver 421/1030 et à son retour à Rayy en mai 421/1030.

Si on en revient alors au second épisode du scénario imaginé par D. Reisman à propos des cabales évoquées par Avicenne dans la *Contestation*, force est de constater qu'aucun document ne confirme le lien établi par ce chercheur entre la reprise des attaques kirmâniennes contre les sermons d'Avicenne et la querelle philosophique dont question dans la *Réponse à Bahmanyâr*. Digne des meilleures productions hollywoodiennes, cette deuxième vengeance du Kirmânî est tout aussi pure conjecture que la première. Certes, admettons que la chose était imaginable dans l'hypothèse où la *Contestation* aurait été postérieure à mai 421/1030 – et fut de fait imaginée par D. Reisman. Si par contre, et c'est beaucoup plus probable, cette lettre est antérieure à 421/1030, comment pourrait-elle évoquer des attaques faisant suite à une querelle de Rayy datée de mai 421/1030 par D. Reisman ? Inutile, a fortiori, d'y trouver comme ce dernier une confirmation que la *Réponse à Bahmanyâr* – au cas bien sûr où elle évoquerait ladite querelle – serait elle-même légèrement postérieure à mai 421/1030.

Manuscript evidence et intertextualité

Quelles que soient les objections opposables au genre de liens imaginés par D. Reisman entre la *Contestation* et la *Réponse à Bahmanyâr* eu égard à leur contenu et à la date de leur composition, reste l'indéniable similitude de ton entre ces deux textes anti-kirmâniens adressés à Bahmanyâr. D'où la question : et si, comme la *Contestation*, la *Réponse à Bahmanyâr* était elle-même antérieure à 421/1030 ?

Dans l'article annonçant la découverte d'un manuscrit de la *Lettre au vizir Abû Sa'd à Bursa*³³, j'ai suggéré de dater la *Réponse à Bahmanyâr* du séjour d'Avicenne à Rayy en 405/1014-1015. J'ai par la suite proposé de la dater, comme d'ailleurs les *Ishârât*, des débuts d'Avicenne à Hamadhân, c'est-à-dire d'environ 406/1016³⁴. Aujourd'hui, la similitude de ton plus prononcée entre la *Contestation* et la *Réponse à Bahmanyâr* qu'entre cette dernière et la *Lettre au vizir Abû Sa'd* me pousse à dater la *Réponse à Bahmanyâr* des mêmes débuts d'Avicenne à Isfahân que la *Contestation*, soit des années 415/1024 et suivantes.

Cette nouvelle datation a plus d'un intérêt.

³³ Voir Y. Michot, *Nouvelle œuvre*, p. 146-147, n. 18.

³⁴ Voir Y. Michot, *Réponse*, p. 158, 161.

Élément étrangement négligé par D. Reisman, dans sa *Réponse à Bahmanyâr* Avicenne parle de Miskawayh d'une manière suggérant qu'il est encore vivant³⁵. Si ce texte date d'après mai 421/1030, il est également postérieur au décès du vieil ami d'al-Kirmânî que, on l'a dit, Yâqût date du 9 Şafar 421 - 15 février 1030. Cet ennuyeux conflit de dates disparaît quand la composition de la *Réponse à Bahmanyâr* est datée d'avant 421/1030.

Un second élément digne de considération est d'ordre interne, relatif à une évolution doctrinale d'Avicenne, non plus externe comme le précédent mais tout aussi important que lui, sinon plus important même, et tout autant ignoré par D. Reisman alors que j'ai déjà attiré l'attention sur lui ailleurs³⁶. Dans l'exposé de l'« homme volant » qu'il donne dans les *Ishârât*, Avicenne innove par rapport aux deux exposés homologues de la *Psychologie* du *Shifâ'* en évoquant explicitement, entre autres choses, le cas particulier de la conscience de soi du « dormeur dans son sommeil » et de « l'ivrogne dans son ivresse ». Or, dans la *Réponse à Bahmanyâr*, la perception que le dormeur et l'ivrogne ont de leur essence fait justement l'objet de questions du Kirmânî portant sur l'« homme volant³⁷ ». Il est logique de penser que les précisions des *Ishârât* à ce sujet ont été suscitées par la discussion avec le Kirmânî et que celle-ci précéda donc dans le temps leur composition. En un changement d'opinion qui ne peut que réjouir, D. Reisman, contre D. Gutas, date maintenant les *Ishârât* d'avant 421/1030³⁸. Comment dès lors la *Réponse à Bahmanyâr* pourrait-elle encore dater d'après mai 421/1030 ? La contradiction tombe quand la composition de la *Réponse à Bahmanyâr* est datée d'avant 421/1030³⁹.

Sans doute quelqu'un objectera-t-il que, selon D. Reisman, « all the evidence suggests that MIII [c'est-à-dire la *Réponse à Bahmanyâr*] was written after

³⁵ Voir Ibn Sînâ, *Mubâhatha III*, trad. Michot, *Réponse*, p. 190.

³⁶ Voir Y. Michot, *Réponse*, p. 149.

³⁷ Voir Ibn Sînâ, *Mubâhatha III*, trad. Michot, *Réponse*, p. 172-173.

³⁸ Voir D. Reisman, *Making*, p. 208-209, 223 – de manière inconséquente, p. 304, D. Reisman dit cependant qu'Avicenne commença les *Ishârât* en 1030 – ; *Stealing*, p. 125 ; G. Gutas, *Avicenna*, p. 140.

³⁹ L'autoperception du dormeur et de l'ivrogne est un philosophème précis et l'évolution que l'on constate à son sujet, via les questions de la *Mubâhatha III*, entre le silence de la *Psychologie* du *Shifâ'* et l'évocation dans les *Ishârât*, constitue un développement doctrinal explicite entre des œuvres spécifiques. Tout autre chose donc que la théorie se voulant générale avancée par D. Gutas (*Intuition*) de deux versions, l'une standard, l'autre révisée, de la conception avicennienne de l'intuition (*hads*), d'une manière à vrai dire peu claire et, surtout, sans qu'aucun compte soit tenu d'œuvres aussi importantes que, par exemple, le *Livre de la Genèse et du Retour*, l'*Épître des Actions et des Passions*, les *Gloses* et la *Sagesse orientale*, où le thème est pourtant aussi abordé ou examiné ! (voir successivement *Mabda'*, trad. Michot, *Genèse*, part III, section XVI, p. 77 ; *Af'âl*, trad. Michot, in *Cultes*, p. 228-230 ; *Ta'liqât*, trad. Michot, in *Cultes*, p. 224 ; *Hikma*, p. 204-205. Sur l'intuition selon Avicenne, voir aussi Y. Michot, *Destinée*, p. 83, n. 91).

MII⁴⁰ », à savoir la *Mubâḥatha II*, dont on peut considérer comme démontré par D. Reisman, contre D. Gutas, qu'elle fut écrite au début de 421/1030, après le sac d'Isfahân qui y est évoqué et avant le bref retour du Shaykh al-Ra'îs à Rayy en mai 421/1030⁴¹. Cette « evidence » se révèle cependant fort mince à l'examen. D. Reisman se fonde en fait, principalement, sur l'ordre dans lequel les trois premières *Mubâḥathât* d'Avicenne sont transcrites dans les recensions ancienne et récente de l'œuvre – *Mubâḥatha I*, *Mubâḥatha II*, *Mubâḥatha III*⁴² –, comme si l'ordre dans lequel ces trois lettres non datées ont été réunies après la mort d'Avicenne devait obligatoirement correspondre à l'ordre chronologique dans lequel il les avait composées. D. Reisman a totalement raison d'écrire que « the manuscript evidence must form the departure point for the theories of modern scholars⁴³ ». Cette « evidence » ne doit cependant pas nécessairement constituer le point d'arrivée de ces théories... En l'occurrence, réduire la chronologie d'une correspondance à l'ordre de transcription d'écrits épars dans un recueil est méthodologiquement on ne peut plus suspect.

Il suffit d'ailleurs de relire la *Mubâḥatha II* en la considérant comme postérieure à la *Mubâḥatha III*, c'est-à-dire la *Réponse à Bahmanyâr*, pour qu'un petit passage de cette *Mubâḥatha II*⁴⁴ n'ayant pas retenu l'attention de D. Reisman autant qu'il l'aurait mérité prenne tout son sens et acquière une grande importance :

« Par Dieu, je me réjouis de [ce que] quelqu'un se plonge dans⁴⁵ ce type de recherche auquel il se livre à nouveau après [en avoir pratiqué] un type que je détestais⁴⁶. Ce type de recherche convient en effet à la science la plus haute, à savoir une recherche démonstrative (*burhâni*). Quant aux [choses] qu'il [me] demandait alors que j'étais à Rayy, beaucoup d'entre elles n'étaient pas convenables (*ghayr munâsib*). Qu'il augmente autant qu'il le veut le nombre de pareilles interrogations (*mubâḥathât*). Il s'y trouve en effet [des motifs de] joie et de l'utilité. Ce qu'il m'a été possible de découvrir, je l'ai fait, soit de manière directe, soit [de] derrière un voile (*hijâb*) en lequel il y aura une sorte utile de stimulus et d'entraînement. Ce qu'il ne m'a pas été possible [de découvrir], j'ai

⁴⁰ D. Reisman, *Making*, p. 219.

⁴¹ Voir D. Reisman, *Making*, p. 207-212 ; D. GUTAS, *Avicenna*, p. 56.

⁴² Voir D. Reisman, *Making*, p. 165, 217, 219.

⁴³ D. Reisman, *Making*, p. 217.

⁴⁴ Ibn Sînâ, *Mubâḥatha II*, éd. BÎDÂRFAR, p. 53-54, n° 44-45. Je le traduis car la version anglaise de D. Gutas (*Avicenna*, p. 59) ne suit pas toujours le texte d'assez près.

⁴⁵ fî : min B

⁴⁶ kuntu B *ap. cr.* : kataba ? B

demandé d'[en] être excusé (*ista'fâ*) et [l']ai reconnu⁴⁷. Ce qui est connaissable des humains est en effet fini... »

C'est bien entendu à Bahmanyâr qu'Avicenne s'adresse ici et de lui qu'il parle. Comme D. Reisman l'a correctement établi contre D. Gutas, l'évocation de conversations passées à Rayy doit référer à un séjour du Shaykh al-Ra'îs dans cette ville antérieur à 421/1030⁴⁸. Que le fidèle al-Jûzjânî ne pipe mot d'un tel séjour est sans conséquence puisqu'on sait qu'il ment par omission comme par dires, surtout quand il s'agit de Bahmanyâr. Fi par ailleurs des silences du disciple puisque c'est le maître en personne qui confirme ici son retour à Rayy, à un moment de ses premières années d'Isfahân qui, pour être imprécis, n'en demeure pas moins, assurément, antérieur à son retour de mai 421/1030 en cette ville. Et qu'écrit Avicenne des conversations qu'il eut avec Bahmanyâr lors de son précédent séjour à Rayy ? Il dit son aversion du type de questions que le jeune notable lui soumit alors et lui rappelle leur caractère « non convenable » ! De tous les échanges entre Avicenne et Bahmanyâr dont la trace est conservée, il en est un qui correspond parfaitement à un moment aussi pénible de leurs relations : celui qui est évoqué dans la *Mubâhatha III*, c'est-à-dire la *Réponse à Bahmanyâr*. Qu'on relise en effet cette *Réponse*. Avicenne ne cesse pas de s'y plaindre du manque d'éducation de son élève lors d'une discussion l'ayant opposé au Kirmânî, de son parti pris en faveur de celui-ci, de ses moqueries, de son impertinence, de son manque d'égards pour son mérite et de ses questions déplacées, indignes de son éminence...⁴⁹

Une nouvelle chronologie

Récapitulons. Quand D. Reisman pense que la *Mubâhatha III* se rapporte à une discussion s'étant déroulée à Rayy, son intuition est très probablement correcte. Contrairement à ce qu'il affirme dans le cadre d'un scénario événementiel imaginé hâtivement, sur base d'une méthologie pour le moins suspecte, cette discussion eut lieu avant 421/1030, non pas en mai de cette année-là. Détaillée dans la *Mubâhatha III*, c'est-à-dire la *Réponse à Bahmanyâr*, cette discussion est par ailleurs encore évoquée dans la *Mubâhatha II*, d'une manière confirmant la postériorité de celle-ci par rapport à la *Mubâhatha III*.

⁴⁷ C'est à ces deux dernières phrases que fait écho une ligne de la *Mubâhatha VI* (éd. Bîdârfâr, p. 146, l. 1) que D. Reisman (*Making*, p. 234-235) traduit de manière totalement erronée en inventant une histoire de messenger risquant d'être harassé par un chambellan (*hijâb*) et, en conséquence, de demander d'être excusé (*ista'fâ*) de son service !... J'y reviendrai en rendant compte de son livre car l'utilisation qu'il fait de cette anecdote pour « éclairer » le début de la *Réponse à Bahmanyâr* est bien entendu dénuée de tout fondement (voir *Making*, p. 218). Sa traduction de la première partie de la *Mubâhatha VI* comporte d'autres fautes encore. On se contentera ici de constater, eu égard aux termes *hijâb* et *ista'fâ*, ce lien direct entre la *Mubâhatha II* et le début de la *Mubâhatha VI*.

⁴⁸ Voir D. Reisman, *Making*, p. 211-212 ; D. Gutas, *Avicenna*, p. 135-136.

⁴⁹ Voir Ibn Sînâ, *Mubâhatha III*, trad. Michot, *Réponse*, p. 167-168, 176, 184, 189-191.

Il n'est donc nullement étrange qu'il existe une telle similitude de ton entre la *Contestation* et la *Réponse à Bahmanyâr*. L'une et l'autre furent adressées par Avicenne au même Bahmanyâr, à propos du même idiot de Kirmânî, le plus vraisemblablement durant les premiers temps du séjour d'Avicenne à Isfahân, entre 415/1024 et 421/1030. Laquelle des deux lettres précéda l'autre ? On ne dispose pas de suffisamment de données pour répondre à cette question. En le reculant de quelques années dans le passé, on pourrait réactiver le scénario Reisman d'une deuxième vengeance du Kirmanî et penser la *Contestation* postérieure à la *Réponse à Bahmanyâr*. Inversement, on pourrait imaginer que, suite à la nouvelle cabale évoquée dans la *Contestation*, Avicenne aurait lui-même quitté Isfahân pour aller se justifier à Rayy en y apportant les sermons incriminés et que c'est alors qu'aurait eu lieu la fameuse discussion avec le Kirmânî évoquée dans sa *Réponse à Bahmanyâr*. Dans un cas comme dans l'autre, en l'absence de nouvelles données, on ne sortirait pas de la fiction historique et perdrait son temps.

Ce serait dommage car les acquis du présent examen de la *Contestation* et les nouvelles suggestions de datation qui en résultent, en dépit de leur caractère incomplet, sont de nature à susciter de nouvelles interrogations relatives à la datation d'autres textes, dont évidemment les *Ishârât* et la *Mubâhatha I*. Ce dossier est donc loin de pouvoir être fermé mais la poursuite de son étude exigera une autre publication. Au terme des présentes réflexions, on se contentera de modifier comme suit le tableau chronologique naguère proposé dans l'introduction de ma traduction de la *Réponse à Bahmanyâr*⁵⁰. Et Dieu est plus savant !

<u>Séjours</u>	<u>Ordre chronologique des œuvres</u>
Jurjân, 399/1009 ou 402/1012- 405/1014 :	<i>Livre de la Genèse et du Retour</i>
Rayy, 405/1014-1015 :	<i>Épître Adḥawiyya sur le Retour</i>
Hamadhân, 405/1015-406/1016 - 414/1024 :	<i>Lettre au vizir Abû Sa'd</i> <i>Lettre aux savants de Baghdâd</i> <i>Logique et Psychologie du Shifâ'</i> <i>Guidance (Hidâya)</i>

⁵⁰ Voir Y. Michot, *Réponse*, p. 161.

Isfahân, 415/1024 - février 421/1030 :	<i>Contestation</i> – Ishârât ⁵¹ & Mubâhatha III Mubâhatha I
Isfahân, mars - avril 421/1030 :	Mubâhatha II

Les jeux d'une écriture

D'autres aspects de la *Contestation* que sa date, l'identité de son destinataire et son contexte socio-professionnel intéresseront également l'avicennisant.

Il y a bien sûr la nature des sermons (*khuṭba*) falsifiés ayant fait l'objet des attaques du Kirmânî et consorts. D. Reisman pense pouvoir les identifier avec les textes parfois intitulés *al-Khuṭbat al-tawhîdiyya*⁵². Ces textes à finalité de *Glorificat* ou *Te Deum* philosophiques mériteraient une étude qu'il ne peut être

⁵¹ Par un heureux effet de synthèse dialectique, cette nouvelle datation des *Ishârât* et de la *Réponse à Bahmanyâr* prend l'aspect d'une *via media* entre des extrêmes représentés par la date de 406/1016 environ que j'ai proposée naguère (*Réponse*, p. 158) et celle, postérieure à 421/1030, défendue par D. Gutas (*Avicenna*, p. 140 ; *Intuition*, p. 29). En fait, une étude systématique de la datation des *Ishârât* reste à accomplir, qui devra par exemple tenir compte des rapports entre cette œuvre et un texte comme l'*Épître des Actions et des Passions* (voir Y. Michot, *Cultes*, p. 220), qui a divers éléments en commun avec elle. Je continue par ailleurs à penser que c'est aux *Ishârât* qu'Avicenne fait implicitement référence dans son introduction de la *Réponse à Bahmanyâr*. La traduction que D. Reisman (*Making*, p. 214, 217) donne de cette introduction pour réfuter mon hypothèse est gravement fautive. Ainsi, *lam yata'atta* (et non *yata'atti*) *tanajjuz dhâlika l-ṣakki min al-dîwân...* ne signifie pas « The request to settle that voucher did not arrive from the bureau... » mais « Il n'a pas été aisé d'obtenir ce document de l'office [de copie des manuscrits]... » (comparer à IBN SÎNÂ, *Mubâhatha III*, trad. Michot, *Réponse*, p. 166). J'aurai l'occasion d'y revenir ailleurs mais le sens « obtenir » qu'Avicenne donne au nom verbal *tanajjuz* peut d'ores et déjà être vérifié à partir de l'utilisation qu'il en fait dans la *Risâla Adhawiyya*, p. 57, l. 7.

⁵² Voir D. Reisman, *Making*, p. 179. Il s'agit du n° 70 dans la *Bibliographie* de Y. Mahdavi (p. 99-100), correspondant aux n° 177 ou 194 dans l'*Essai* de G. C. Anawati (p. 236-237, 251). Contrairement à ce que D. Reisman affirme (*Making*, p. 179, n. 49), cette *Khuṭba I* a retenu l'attention des chercheurs modernes. Elle a été éditée dès 1629 par Golius à Leyde (*Hoc est...*, p. 28-33) et, plus récemment, par S. Naficy (*Avicenna*, p. 260-262), accompagnée de sa traduction persane par 'Umar Khayyâm (*ibid.*, p. 263-265). À en juger par son contenu, cette *Khuṭba I* ne constitue qu'un des sermons d'Avicenne. On y retrouve cependant bien certains des sujets que, dans la *Contestation* (l. 39-41), le philosophe dit avoir développés dans ses *khuṭbas* : la célébration de l'unité de Dieu, Sa glorification, et « les signes de Dieu et Sa sagesse – notamment, à propos de cosmographie (la disposition du ciel), avec des explications exhaustives ».

Il est un autre texte, *Khuṭba II*, dont R. Reisman ne parle pas et qui conserve peut-être quelque chose d'un deuxième sermon d'Avicenne : le n° 69 de la *Bibliographie* de Y. Mahdavi (p. 98-99), correspondant au n° 220 de l'*Essai* de G. C. Anawati (p. 277 ; Anawati confond cette *Khuṭba II* avec la *Khuṭba I* quand il la dit éditée par Golius). Plus courte que la *Khuṭba I*, la *Khuṭba II* évoque brièvement l'embryologie et l'éthique. Or, dans la *Contestation* (l. 41-42), Avicenne écrit avoir parlé de l'état du fœtus dans un de ses sermons attaqués par le Kirmânî. Comme la *Khuṭba I*, la *Khuṭba II* est assonancée et comporte de nombreuses réminiscences coraniques.

question d'entreprendre ici. Deux remarques cependant. D'une part, ce qu'Avicenne dit de l'objet de ces sermons offre une nouvelle illustration du caractère profondément religieux de sa pensée, au-delà d'un rationalisme étroit et sans qu'il soit nécessaire de le considérer comme un mystique, ainsi que je l'ai suggéré ailleurs⁵³. D'autre part, le fait que le Shaykh al-Ra'îs dit « s'être passionné » (*sha'afa bi*, l. 38) de rédiger ces textes est une indication de toute première importance pour une meilleure intelligence de son rapport à l'écriture. Nous voilà en face d'un maître de la langue qui, de son propre aveu, n'écrit pas seulement pour communiquer ses idées d'une manière « académique » mais se passionne parfois pour un exercice comme l'assonancement des phrases et se fait plaisir en ciselant son style, en le travaillant avec peine (l. 58). Les avicennisants qui croient en l'unité de la pensée avicennienne et suspectent une part de jeu dans les variations d'une écriture se faisant tantôt virtuosité baroque, tantôt poésie⁵⁴, tantôt allégorie, trouveront dans ce passage de la *Contestation* une confirmation explicite du bien-fondé de leur approche. Quant à l'accusation de pasticher le Coran portée contre les sermons d'Avicenne par ses ennemis (l. 51, 59-60), elle ne devrait pas manquer de retenir l'attention des historiens de la littérature arabe, relativement au thème de l'inimitabilité du Coran et aux restrictions ayant parfois pu résulter de ce dogme pour la libre expression des hommes de lettres. De même pour son assertion que des jaloux ont trafiqué ses écrits.

Appréciée du chercheur sera aussi cette remarque du Shaykh al-Ra'îs que, dans ses sermons, il réfuta à la fois « les négateurs de la prédétermination [divine] (*qadar*) et, également, ceux qui parlent de contrainte (*ijbâr*) » (l. 44). On la versera au dossier d'un déterminisme dont j'ai ailleurs souligné l'importance qu'il a dans la pensée avicennienne et le caractère absolu⁵⁵. Sans doute ne s'attardera-t-on cependant pas trop sur cette prise de position aussi théologiquement correcte que pratiquement intéressée, vu la nature auto-justificative de la *Contestation*, et se souviendra-t-on de cette autre formule du philosophe : « Celui d'entre nous qui choisit choisit avec un statut de personne contrainte et forcée » (*al-mukhtâr min-nâ mukhtâr fî hukm muḍtarr*)⁵⁶.

Enfin, et pour terminer sur une note plus légère, aux frontières des lettres et de la psychanalyse, le lecteur de la *Contestation* s'interrogera sur les raisons et le sens de ces métaphores alimentaires, digestives et buccales apparaissant une fois de plus sous la plume d'Avicenne relativement au Kirmânî⁵⁷. Quiconque a été confronté à la puanteur d'un riz brûlé ou, inversement, d'une cabale, ne pourra que savourer cette comparaison des calomnies et autres racontars de jaloux à du riz

⁵³ Voir Y. Michot, *Vizir*, p. 117*-118*.

⁵⁴ Voir Y. Michot, *Vizir*, p. 89*, 101*.

⁵⁵ Voir Y. Michot, *Vizir*, p. 122*-123*, n. 4.

⁵⁶ Ibn Sînâ, *Ta'liqât*, p. 50.

⁵⁷ Voir Y. Michot, *Vizir*, p. 110*, n. 3.

qu'on n'aurait « pas cessé de réchauffer ou, même, de gâter et de faire fumer » (l. 34) !

* * *

La nouvelle édition de la *Contestation* ici proposée est établie à partir des manuscrits et des éditions suivants :

A = Istanbul, *Ayasofya 4849*, fol. 26 r. / 27 r. - 27 v. / 28 r. (voir D. REISMAN, *Making*, p. 43). Datant du VIIIe/XIVe s. selon D. Reisman. Écriture *naskh* régulière. Plusieurs corrections apparaissent dans les marges ou entre les lignes, dont compte est tenu sous le sigle A2.

N = Istanbul, *Nuru Osmaniye 4894*, fol. 74 v. - 75 r. (voir G. C. ANAWATI, *Avicenniana*, p. 382, n° 16 ; W. E. GOHLMAN, *Life*, p. 3 ; D. REISMAN, *Making*, p. 44). Non daté ; Xe/XVIe s. selon W. E. Gohlman, XIe/XVIIe s. selon D. Reisman. Écriture *naskh* régulière très lisible ; beaucoup de points diacritiques manquent⁵⁸.

D = Le Caire, *Dâr al-Kutub, Tal'at, Ma'ârif 'Âmma 197*, fol. 17 v. - 19 r. (voir D. REISMAN, *Making*, p. 57). Datant du XIIIe/XIXe s. selon D. Reisman. Écriture *nasta'liq* sans beauté portant peu de points diacritiques.

Ü = Édition de H. Z. ÜLKEN, *Opuscles*, p. 41-43 (1953). Cette édition, très déficiente, est présentée comme fondée sur les manuscrits d'Istanbul *Ahmed III 3447*, *Esad Efendi 3688* et *Hamidiye 1448*. Diverses variantes, dénuées de références, sont données dans les notes. Compte en est tenu sous le sigle Ü2.

B = Berlin, *Staatsbibliothek Or. 2072 / Pm. 466*, fol. 37 r. / 57 r. - 38 r. / 58 r. (voir W. AHLWARDT, *Handschriften*, p. 441 ; D. REISMAN, *Making*, p. 62). Daté de 889/1484. Écriture *naskh* régulière mais sans beauté, portant beaucoup de points diacritiques.

T = Téhéran, *Majlis 3922* (autrefois : *Tunkâbanî 64/15*), p. 178-180 (voir 'A. H. HÂ'IRÎ, *Fihrist*, p. 1981-1982). Datant du XIIIe/XIXe s. selon 'A. H. Hâ'irî. Petite écriture *naskh* régulière et claire, parfois vocalisée. Des gloses marginales ou intralinéaires éclairent le sens de certains mots. Elles ne sont pas reproduites dans l'apparat critique⁵⁹.

M = Édition de M. Ş. HÂ'IRÎ MÂZANDARÂNÎ, *Hikmat*, t. I, p. 30-35 (1984).

⁵⁸ Je suis très reconnaissant au directeur de la Süleymaniye Kütüphanesi, Dr. Nevzat Kaya, d'avoir mis à ma disposition des photos sur cédérom des manuscrits A et N. Mes remerciements vont aussi au Prof. B. Karlığa et au Dr. B. Köroğlu (Istanbul) pour leur aide précieuse dans l'obtention de ces reproductions.

⁵⁹ La courtoisie avec laquelle, au cours d'un bref séjour à Téhéran en août 2003, 'A. H. Hâ'irî m'a accueilli à la bibliothèque du Majlis-e Shûrâ'i-ye Millî et m'a permis d'examiner ce manuscrit fait de moi son obligé.

Ces sept textes forment deux familles principales : 1) A, N, D, Ü ; 2) B, T, M. Dans la famille 1, A, D et N, Ü forment deux sous-groupes. La famille 1 semble conserver une version plus proche de l'original et est généralement préférée à la famille 2. Elle comporte cependant plusieurs erreurs que des textes de la famille 2 permettent de corriger. Deux importantes suggestions de correction du texte des deux familles sont faites dans les notes de la traduction.

من رسائل

الشيخ الرئيس أبي علي بن سينا

روح الله رسمه¹

¹ من ... رسمه N : رسالة إلى الشيخ أبي عبيد الجوزجاني جواباً عما كتب إلى الشيخ الرئيس - روح الله رسمه - في الانتفاء عما نسب إليه من معارضة القرآن B رسالة الشيخ أبي عبيد الجوزجاني جواباً عما ... القرآن T رسالة الشيخ أبي عبد الله الجوزجاني عما ... القرآن M رسالة في الانتفاء عما نسب إليه ، حسبنا الله ونعم الوكيل Ü - AD

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ^١

4

ووصل كتابُ الفقيه سيدي ومولاي - أطال الله بقاءه وأدام تأييده^٢ -
 ووقفتُ على مضمونه واستجسمتُ حظَّ الأنس بما بشرني^٣ فيه من خير سلامته
 وما صمّم عليه من مرافقة^٤ الصحبة إلى إصفهان وسألتُ الله تعالى أن يكفني^٥ في
 جميع المذاهب والأسباب^٦ أقصى^٧ ما يغزوه^٨ محبته ويستهدفه^٩ أمله^{١٠} ويحسن فيه
 عاقبته وهو القريب المحيب .

وأما ذلك الحديث^{١١} الذي بلغه^{١٢} من الإنسان الذي ذكره فلا يُلفتن^{١٣}
 لفت^{١٤} تلك السخافة ولا يربآن^{١٥} رباً^{١٦} تلك^{١٧} الخرافة . فإن من عرف قدري

^١ الرحيم : رسالة له إلى صديق في إبطال ما نسب إليه في الخطب + Û رسالة إلى ... الخطب + N عونك يا
 لطيف + BTM رسائل للشيخ الرئيس أبي علي + A وبه تقني + D
^٢ كتاب ... تأييده ANDÛ : خطاب الشيخ BTM
^٣ بشرني Û2 ANDBTMÛ : يعترني Û يسرن Û2
^٤ مرافقة BTM : موافقة ANDÛ
^٥ يكفني BTM : يلقني ؟ ANDÛ
^٦ والأسباب ANDÛ : - BTM
^٧ أقصى BTM : الأقصى ANDÛ
^٨ يغزوه A2BTM : تغذّر ؟ A يقدر ؟ NDÛ يقدره Û2
^٩ يستهدفه ABTMDÛ : يسهد (يسهل ؟) في N
^{١٠} أمله ABTNDÛ : املا M
^{١١} الحديث ATMNDÛ : الخبيث B
^{١٢} من ABTMD : ذلك + NÛ
^{١٣} يلفتن ABTMN : يلقني Û يلقني ؟ D بلغني Û2
^{١٤} لفت ABTND : بلغت M لقب Û
^{١٥} يربآن ABTMND : بزمان Û
^{١٦} رباً B : ربّء A2T رب M رب A ربيا ؟ NDÛ
^{١٧} تلك ABTNDÛ : رباء + M

12 ووزني ذاداً أمثال^٢ هذا الظن^٣ عتي وعلم^٤ أن مثل^٥ هذه المعاملة لا تجشمها^٦ إلا
 من الكفر رهضة^٧ والحمق^٨ دمهضة^٩ والطيش^{١٠} أسه^{١١} ونسجه^{١٢} والهديان^{١٣} سجيته^{١٤}
 وعادته^{١٥}. وقد حالطني الناس في أحوال الاحتشام والاحتشاد^{١٣} وفي أحوال
 البسط^{١٤} والاسترسال وعندما تغلب المساعدة على مسكة العقل فما كشفتني
 16 الامتحان والابتلاء عن هذه الخلال^{١٥}.

^١ ذاد BTM : زاد ADÜ راد N داد Ü2

^٢ أمثال ABTNDÜ : مثال M

^٣ هذا الظن : هذا الفن ؟ BT هذا الغي M هذه الظن ؟ A هذه الظن ؟ NÜ هذه الظن D

^٤ علم ABTNDÜ : أعلم M

^٥ مثل A2BTMNDÜ : A -

^٦ تجشمها ABTNDÜ : يتجشمها M يجشمها Ü

^٧ رهضة ABTMNDÜ : رهضة Ü

^٨ الحمق A2BTMNÜ : الحق AD

^٩ دمهضة : رهضة BT رهضة A2 رهضة AMD رهضة N رهضة Ü دمهضة Ü2

^{١٠} أسه ANDÜ : طيته A2BTM

^{١١} نسجه M : نسجه ؟ ABTD سجه ؟ NÜ

^{١٢} سجيته وعادته ANDÜ2 : نسجه وعادته Ü عادته وسجيته BTM

^{١٣} والاحتشاد ANDÜ2 : والاحتساب Ü - BTM

^{١٤} أحوال البسط ANDÜ : وأحوال البسط Ü حال التبسط BTM

^{١٥} الخلال ABTMDÜ : الحال N

وأنا أُحَرِّمُ عليه المناظرة في هذا الباب لسبب من الأسباب^١
 وأن يُعَلِّمَ ذلك الخبيث أنه قد بَلَغني هذا الحديث . فإني أعلمُ أنه
 مبعوث على ما^٢ يتقولهُ^٣ ملقن^٤ مراسل من جهة بعض الحسدَةِ مرشواً^٥ .
 20 وقد بُلِّغَ مني^٦ ما شكاه^٧ ولم يكن الأمرُ على ما حكاها^٨ . والله^٩ يعلم
 أنني لم أصرف عنه رزقاً ورفقاً كان يتوقَّعه ويطمعه^{١٠} بل كانت الأمورُ
 بالضدِّ ممَّا^{١١} يخشبه^{١٢} و يحسبه^{١٣} .

^١ أنا ANDŪ : إما BTM

^٢ لسبب من الأسباب D : بسبب من الأسباب A ليست من الأسباب NŪ - BTM

^٣ ما BTMNŪ - : AD

^٤ يتقرله ABTNDŪ : تقرله M

^٥ ملقن ABTMN : ملقن ؟ DŪ

^٦ مرشواً BTMN : موشو AD موشوا Ū مرسو Ū2

^٧ مني BTM : عني ANDŪ

^٨ شكاه BTMŪ2 : شكاه ANDŪ

^٩ حكاها BTMNŪ : حكاها AD

^{١٠} والله ABTD : والله M فأنه NŪ

^{١١} يطمعه BM : يطمعه T يطمعه AND يطمعه Ū

^{١٢} ممَّا A2TMNŪ2 : كما AD - Ū

^{١٣} يخشبه N : يخشبه ADŪ يحسبه B تحسبه T يحسه M

^{١٤} يحسبه ABTMNDŪ : يحسنه Ū2

ولولا^١ مأثور^٢ الجميل عنه لما^٣ نزل^٤ إليه من هذا الجانب ندى^٥
24 ولا^٦ كانت تُنسى^٧ معاملته^٨ المشهورة^٩ أبداً .

وقد عرف الفقيه^{١٠} حقوقي عليه وكفرائه وإنكاره لها^{١١} وعوذي له
كلما جحد^{١٢} بالشمل^{١٣} جامعاً إلى أحسن ما كنت^{١٤} قبله تَبْذًا لسيئاته^{١٥}
وراء الظَّهر وتظليسا^{١٦} لمعاملته^{١٧} عن الذِّكر وخطأ^{١٨} لِقَدْرِهِ^{١٩} عن^{٢٠} أن

^١ ولولا : BTMN : فلولا ADÜ

^٢ مأثور : A2BTM : مناري ANDÜ في Ü2

^٣ لما : ABTMNDÜ2 : لم Ü

^٤ نزل : ATN : تر Ü نر D ير Ü2 نزل B نشر M

^٥ ندى : ABT : ردى M ندا NÜ يدي D يدا Ü2

^٦ لا : ABTNDÜ : إلا M

^٧ تنسى : ABTND : ينسى Ü يثيني M

^٨ معاملته : ABTMDÜ : معاملته N به Ü2

^٩ الفقيه : ANDÜ : الشيخ BTM

^{١٠} وإنكاره لها : ABTNDÜ : - M

^{١١} جحد : A2BTM : عاد ANDÜ

^{١٢} بالشمل : A2BTM : الشمل NÜ2 الشملي AD لشملي Ü

^{١٣} كنت : ATMNDÜ : كتب B

^{١٤} تبذًا لسيئاته : B : تبذًا لسيئاته TM تبذ السياسة ANDÜ تنه ؟ السياسة Ü2

^{١٥} تظليسا : ABTMND : تطلب Ü

^{١٦} لمعاملته : ABTMD : لمعاملته N لمعاملته Ü

^{١٧} خطأ : ABTND : (حفظًا) + M خطأ Ü

^{١٨} لِقَدْرِهِ : BTM : لِقَدْرِهِ AND القدره Ü القدرته Ü2

^{١٩} عن : ABTNDÜ : - M

28 يكون مَحَطًّا لِرحالِ الحَقْدِ¹ وأن يُذهب فيه² مذهب³ أهل الجَدِّ⁴
وتوطيئًا⁵ لِلنفسِ على الرجوع⁶ إلى الحافرة إذا انصرفت تلك⁷ المحاورَةُ
واقْتصارًا منه⁸ على معاشرَةِ كَبْعِي⁹ الظِّبَاءِ وَتَكْثِ¹⁰ العَرُوسِ: إذا طَلِبَ
لظَاهرها¹¹ باطنٌ ولِحاضرها¹² غائب¹³ أَعْوَزَ¹⁴ إِعْوَازَ¹⁵ بَيْضِ¹⁶ الأَنْوَقِ¹⁷
32 وَزَافَ زِيَاةَ السُّوقِ¹⁷ !

-
- ¹ محطاً لرحال BMD : محطاً لرحال ؟ T محطاً له حال A محطاً له حال N محطاً له حال Ü
² فيه ANDÜ : به BTMÜ2
³ مذهب ABTMND : - Ü
⁴ الجد ABTNDÜ : الحقد (الحسد) M
⁵ توطيئاً ABTMDÜ : توطيئاً N
⁶ الرجوع BTM : رجوعه ANDÜ
⁷ تلك A2TMND : - AÜ
⁸ منه ABTMND : عنه Ü
⁹ كبعي B : لبعده M كبعير N كبعده ADT كبعير A2 كبعير Ü
¹⁰ تكث M : نكت AD?BT نكت N يكث Ü
¹¹ لظاهاها ABTMNDÜ2 : ظاهاها Ü
¹² ولحاضرها ABTNDÜ : ظاهاها M
¹³ غائب ABTNDÜ : و + M
¹⁴ إعواز ABTMDÜ : اعوان N
¹⁵ بيض ABTMNDÜ2 : - Ü
¹⁶ الأنوق ABTMND : الأفوق Ü الأنوف Ü2
¹⁷ المستوق A2B : المشتوق T التنوق ؟ M التنوق A?ND التفوق Ü نسوق Ü2

ثم هذا الحديث الذي أنشأ بهذي^١ به ليس هو^٢ أول ما يتلحج به بل هو^٣
 أرز لم يزل يستخنه^٤ بل يعفنه^٥ ويدخنه^٦ وقد بلغني^٧ هذا غير مرة ولكن لا^٨ على
 هذه^٩ الصورة ، وكان عندي أن الفقيه - أدام الله عزه^{١٠} - قد^{١١} عرف الأصل في
 36 هذا^{١٢} والتزوير^{١٣} المضاف إليه من ذلك الأحمق المعتوه^{١٤} [...] ^{١٥} واجتماع
 عدة^{١٥} من حمقى^{١٦} همدان قضى بعضهم^{١٧} نجبه^{١٨} والآخرون عيش .

^١ بهذي ABTMND : بهذيني Ü

^٢ هو BTM - : ANDÜ

^٣ مر ADÜ2 - : BTMÜ أرر + N

^٤ يستخنه A2BTÜ : يستخنه N7M تسخيه ؟ D

^٥ و ABTNDÜ - : M

^٦ بلغني ABTNDÜ : بلغني M

^٧ لا ABTMNDÜ : إلا U2

^٨ هذه ABTMDÜ : هذا N

^٩ الفقيه ... عزه ANDÜ : الشيخ BTM

^{١٠} قد AND - : BTMÜ

^{١١} و ABTMND - : Ü

^{١٢} التزوير ABTNDÜ : الشرور (التزور) M

^{١٣} المعتوه ABTNDÜ : الغرة M

^{١٤} [...] : الشراخري ANDÜ السير اخرى Ü2 مع طائفة اخرى A2BTM

^{١٥} واجتماع عدة ABTNDÜ - : M

^{١٦} حمقى ABTMNDÜ : جمعى Ü2

^{١٧} قضى بعضهم BTM : بعضهم قضى ANDÜ

^{١٨} نجبه ABTMD : نجسه NÜ

أما الأصل فالخطب¹ التي كنتُ شعفتُ² بإنشاءها³ برهة⁴ ، بعضُها في التوحيد والتمجيد⁵ وفي إثبات النبوات ودلائل نبوة المصطفى نبينا⁶ عليه السلام⁷ ، وبعضُها في آيات⁸ الله⁹ وحكمته¹⁰ ، من ذلك ما في الهيئة - هيئة السماء¹¹ - على الشرح والاستقصاء ، ومن ذلك ما في تعريف حال الجنين وهو¹² في قراره المكين¹³ إلى أن يتنغش¹⁴ فتلقاه¹⁵ مثيره¹⁶ ويستهل¹⁷ لما¹⁸

¹ فالخطب ABTMNDÜ : ما لخطب Ü2

² شعفت ABTD : شعفت M سفعت NÜ ؟

³ بإنشاءها ABTMNDÜ : بالشاغا Ü

⁴ برهة ABTMNDÜ : برهة Ü2

⁵ التوحيد والتمجيد BTM : التمجيد وفي التوحيد Ü التحميد وفي التوحيد AND

⁶ نبينا NÜ : - ABTMD

⁷ عليه السلام NDÜ : عليه الصلوة والسلام ABT صلى اله عليه وآله M

⁸ آيات ABTMNDÜ : إثبات Ü2

⁹ الله ABTNDÜ : اله M

¹⁰ حكمته BT : حكمه MNÜ في حكمها A حكمها D

¹¹ السماء ABTMNÜ : والظلم + D

¹² هو ABTMNDÜ : ما + Ü

¹³ قراره المكين ABTD : قراره التمكين M قرار مكين NÜ

¹⁴ يتنغش B : يتنفس ؟ T تنفس ADM بنفس NÜ

¹⁵ فتلقاه ABTNDÜ : فتلقى M وفيلتلقى Ü فيتلقيه Ü2

¹⁶ مثيره A?D?B : مثيره T مبشرا M منيره N مثيره Ü

¹⁷ يستهل ABTMNÜ : يشتمل Ü يستهل ؟ D

¹⁸ لما ABTMÜ2 : لم A2NDÜ

تجدد¹ عليه فينكره² ، وبعضها في الردّ على الصابيين والمجوس والنصارى
 44 واليهود³ ، وبعضها في الردّ على نفاة⁴ القدر⁵ وعلى⁶ القائلين أيضاً بالإجبار⁷ ،
 وغير ذلك . وهذه الخطب قد ضاعت⁸ فيما ضاع من الأسباب إلا أن لبعضها
 سُسخًا عند الأصحاب ، ولا بدّ لي من طلبها وحملها إلى الريّ⁹ لتعرض على
 الأجلّة الذين¹⁰ سمعوا من ذلك الإنسان عظيم البهتان حتّى إن¹¹ كان ما يرويه¹²
 48 هو¹³ ذلك¹⁴ نظروا وتأملوا هل فيه ما¹⁵ يحتاج¹⁶ عنه¹⁷ العقل والدين¹⁸
 ويأينه¹⁹ الصراط المستقيم .

¹ تجدد BTM : الجدد A?D?N اجدد Ü

² فينكره A2BT : فيكره M ينكره AND ينكره Ü

³ واليهود BTM - : ANDÜ

⁴ نفاة ABTNDÜ : (نفاة) + M

⁵ القدر ABTMDÜ : القدت N

⁶ على ANDÜ : BTM -

⁷ بالإجبار ABTNDÜ : بالاختيار M

⁸ ضاعت ABTNDÜ : ضاع M

⁹ الريّ A2BTM : للمريّ ANDÜ الذي Ü2

¹⁰ الذين ABMND : الدين ÜT

¹¹ إن ABTNDÜ : إذ M

¹² يرويه ANDÜ2 : يرونه BTMÜ

¹³ هو ABTNDÜ : من M

¹⁴ ذلك AMNDÜ : ذلك + B ذاك T

¹⁵ فيه ما NÜ : فيبها A? BTMD

¹⁶ يحتاج ABTMND : يحتاج Ü

¹⁷ عنه ABTMNDÜ : عنه Ü2

¹⁸ يانه ABTNDÜ : يانه M يناسبه Ü2

¹⁹ والدين A2BTMNDÜ : - A

وأما الإضافة¹ فهي² أن الفرقة التي ذكرتها ائتمروا بينهم فقالوا إن هذه³
الخطب متكثرة⁴ الأسجاع⁵ محتملة لأن تُنسب⁶ إلى التشنيع⁷ لكنّها نقيه⁸ المعاني
52 عن⁹ المغامز¹⁰. والرأي إن¹¹ تحدّش¹² بتحريف وتخلط¹³ به¹⁴ أشياء كان¹⁵ عند
أبلغهم حمقاً بما هدى به بعض الصابئين والنصارى ورجل¹⁶ أدركه أنا¹⁷ وأدركه
الفقيه - أدام الله عزّه¹⁸. ثمّ نفذوه¹⁹ إلى فلان ففعلوا²⁰ وتنجوا²¹ من ذلك

¹ الإضافة ABTMNDÜ : الإصابة Ü2

² فهي ANDÜ : فهر BTM

³ هذه ABTMND : هذا Ü

⁴ متكثرة ABTMNDÜ : مبتكرة M مكبرة Ü2

⁵ الأسجاع ATDÜ : الإسجاع BMN

⁶ التشنيع ATMNDÜ : الشنيع B

⁷ نقيه ABTM : بقية D?NÜ يفيد Ü2

⁸ عن BTM : على ANDÜ

⁹ المغامز ABTMNDÜ : المغامضة M

¹⁰ إن ABTMND : - Ü

¹¹ تحدّش ABTMND : يحدّش Ü

¹² تخلط ABTMND : يخلط Ü

¹³ به : بها ABTMNDÜ

¹⁴ كان : كانت ABTMNDÜ

¹⁵ ورجل ABTMNDÜ : ورجل Ü2

¹⁶ أدركه أنا BTM : أدركه NÜ أدركه أنا A أدركه وأنا D أدركه Ü2

¹⁷ الفقيه ... عزّه ANDÜ : الشيخ BTM

¹⁸ نفذوه : تعروه ؟ B نعزوه T نعزوه A?D?N?M يعزوه Ü

¹⁹ فعلوا ABTDÜ : فعلوا M فعلوا N

²⁰ تنجوا ABTMNDÜ : نجوا Ü2

خَلْقَةً^١ متنافرة الأعضاء متنافية^٢ الأجزاء لا تُشْبِهُ شيئاً من الأشياء ، يَضِحُّ من
56 جَوَانِبِهَا^٣ الدسيسُ ولا يلتبسُ^٤ فيها التلبسُ .

ولقد عرض عليَّ ههذان شيء^٥ من ذلك . فقلتُ : كيف^٦ سَجَعْتُهُ^٧ شاهدةً
بأنه دَعَنُ^٨ منتحل^٩ ونظْمُهُ^{١٠} بينة^{١١} على أنه مكفوف^{١٢} متعمِّل^٩؟ والعجب من
استدلالهم^{١٣} بالمقدور عليه من^{١٤} تكثير الأسجاع^{١٥} على أنه يضاهي^{١٦} به^{١٧}
60 المعجوز^{١٨} عنه بالإجماع^{١٩} حين^{٢٠} استصلحوه لأن يتوصلوا بتحريفه وخالط

^١ خَلْقَةً BTMN : حَلْفَةٌ A حَلْفَةٌ D خَلْقَةٌ Ü

^٢ متنافية ABTNDÜ : متباينة M متنافرة Ü2

^٣ جَوَانِبِهَا ANDÜ : جَوَانِبِهَا BTM

^٤ يلتبسُ ABTMD : يلتبسُ NÜ

^٥ شيء ABTNDÜ : شيء M

^٦ كيف A2BTMD : كَفْتُ ANÜ

^٧ سَجَعْتُهُ : سَجَعْتُهُ A2BTMD سَجَعْتُهُ ؟ N سَجَعْتُهُ ؟ Ü

^٨ دَعَنُ : دَعَنُ ABTMNDÜ

^٩ منتحل A2BTMND : منتحل AÜ

^{١٠} ونظْمُهُ ABTMDÜ2 : وبطمره M فظمه Ü

^{١١} بينة ABTNDÜ : - M

^{١٢} مكفوف : مكفوف ABTMNDÜ

^{١٣} من استدلالهم A : عليه + BT استدلالهم عليه M من استدلاله NÜ - D

^{١٤} من ANDÜ : و BTM

^{١٥} الأسجاع ANDÜ : الأسجاع BTM

^{١٦} يضاهي : مضاهي ABTMNDÜ

^{١٧} به ABTNDÜ : - M

^{١٨} المعجوز ABTN : للمعجوز M للمعجور DÜ المعجور Ü2

^{١٩} بالإجماع ABTMDÜ : بالإجماع N

^{٢٠} حين : حين ABTMNDÜ

كثيف^١ من العَش^٢ بلطيفه إلى مثل ما افتروه^٣ واحتلقوه وزوروه^٤ واخترعوه^٥.
والله^٦ يلعن^٧ من^٨ اعتقد ما يقولونه^٩ وعوآءه^{١٠}، ويلعن من بهت بهتاهم^{١١} وافتراءه^{١٢}
والإنسان الذي ذكرناه^{١٣} أعلم^{١٤} الناس بأنه أظلم^{١٥} الناس^{١٦}، فليست الصورة^{١٧}
٦٤ عليه بخافية^{١٨} ولا الجلية^{١٩} عنده^{٢٠} ملتبسة. ولو كنت تمن^{٢١} يضع لسانه في كل^{٢٢}
معرض^{٢٣} وينشئ^{٢٤} أسنانه^{٢٥} في كل^{٢٦} مقبض^{٢٧} لسلطت^{٢٨} عليه أسلة^{٢٩} تسحله^{٣٠} حتى

^١ كثيف ABTMND : كشف Ü

^٢ العَش ABTMNDÜ : العيش N العسق Ü2

^٣ افتروه BTDÜ : امتره A اقروه (افتروه) M اقروه N اقتدو Ü2

^٤ زوروه ABMNDÜ : زوره T

^٥ واخترعوه : واخترقوه A?BTMND - Ü

^٦ الله ABTNDÜ : الله M

^٧ من BTMÜ : من AND

^٨ يقولونه A2BNDÜ : يقوله A? تقولوه T تقولوه M

^٩ عوآءه : نواه Ü?ABTMND?D?Ü2 : نواه Ü2

^{١٠} ذكرناه ANDÜ : ذكره BTM

^{١١} الناس ABTMNDÜ : D -

^{١٢} بخافية ANDÜ : بخافية BTM بخافية Ü2

^{١٣} الجلية A2BTMNDÜ : A -

^{١٤} عنده ABTMND : عند Ü

^{١٥} في كل A2BTMNDÜ : A -

^{١٦} معرض A2BTMNDÜ : عرض Ü2 - A

^{١٧} ينشئ BTM : ينبت AND ينسبت Ü

^{١٨} أسنانه ANDÜ : انياه BTM

^{١٩} مقبض ABTMNDÜ : معض Ü2

^{٢٠} تسحله BTM : تسحله ADÜ تسحله N يستحله Ü2

تُفْتَت¹ وتُمزَّقُ فَرُوْتُهُ حَتَّى تُنْتَنَ² ! فَإِنَّ فِي ذَلِكَ الْغُرْضَ³ لِلْمَنْتَجِعِ مَرَّتَعًا⁴ وَلِلنَّاهِلِ
مَشْرَعًا⁵ ، لَكِنِّي أَقْدَسُهَا⁶ عَنِ التَّدْنِسِ⁷ بِمَسِّ⁸ كُلِّ عَرَضٍ وَالِإِسْتِطْلَاقِ⁹ فِي
كُلِّ¹⁰ قَرَضٍ¹¹ ! وَبِئْسَ¹² مِثْلُهُ¹³ شَاغِلٌ¹⁴ وَلَيْسَ فِي الْإِشْتِغَالِ بِهِ طَائِلٌ !
وَالْفَقِيهَةُ الْفَاضِلُ¹⁵ - آدَامُ اللَّهِ عَزَّهُ¹⁶ - يَتَأَمَّلُ هَذَا¹⁷ وَيَعْرِفُهُ ، فَلْيَفْرَحَنَّ¹⁸
رَوْعُهُ وَلَا يَتَوَزَّعَنَّ¹⁹ فِكْرَهُ وَلْيَعْلَمْ²⁰ أَنَّ الْبِرِّيَّءَ حَرِيءًا²¹ وَأَنَّ الْكَذِبَ لَا جُرْأَةَ²²

¹ تفتت BT : تفتتت A ؟ تعنتت A2 ؟ تفتتت M تنعتت N ؟ تنعتت D ؟ يتعتت Ü

² تنتن : ينتنت A2BT تنبتت M تنهنتت AN ؟ ينهنتت D ؟ ينهنتت Ü

³ الغرض T : العرض ABMNDÜ

⁴ مرتعا BTM : مرتع DÜ مرقع AN

⁵ مشرعا BTM : مشرع ANDÜ

⁶ أقدسها ABTMNDÜ : اقرسها Ü2

⁷ عن ABTMND : عند Ü

⁸ التدنس ABTN : التدلس M التدنيس ؟ D المدنس Ü

⁹ بمس ABTMD : بلس N ؟ بلن Ü ؟ لمس Ü2

¹⁰ والاستطلاق A2BTMNDÜ : - A

¹¹ في كل BTMNÜ : بكل A2D - A

¹² قرض BT : عرض MNÜ مرض A2D - A

¹³ عن مثله ABTMNDÜ : على فعله Ü2

¹⁴ شاغل ABTNDÜ : و M

¹⁵ الفقيه الفاضل AD : الفقيه NÜ الشيخ BTM

¹⁶ آدام الله عزه ANDÜ : - BTM

¹⁷ هذا ABTMNDÜ2 : - Ü

¹⁸ فليفرح BN : فليفرح M وليفرح A وليفرح D وليعرض Ü

¹⁹ يتوزع ABTMND : يتوعن Ü ينور Ü2

²⁰ ليعلم ABTMNDÜ2 : ليتعلم Ü

²¹ حري ABTMND : حري Ü ²² حرة M : حرة BT حربة N حربة A حبر به ؟ D الاخر به Ü الاخر Ü2

له . و'الباطل لا تهارَ لليلة^٢ والعقول^٣ قاعدة للتمييز^٤ بمرصد^٥ .
والسلام^٦ . 72

والحمد لله ربّ العالمين
وصلواته على سيّد
المرسلين^٧ .

^١ و' ANDÜ : ان + BTM

^٢ لليلة ABTMD : ليله N لليلة Ü

^٣ العقول BTMNÜ : المعقول AD

^٤ للتمييز ATDÜ : للتمييز ؟ B للتمييز MN

^٥ بمرصد ABTMND : بمرصية Ü

^٦ السلام MNDÜ : السلم ABT

^٧ والحمد ... المرسلين BT : والحمد لله ربّ العالمين وصلّى اله على نبيه محمّد الأمين وآله الطاهرين M تمت بعون
الله الملك المتان وحسن توفيقه N تمت رسالة الشيخ إلى أبي عبيد الجوزجاني عمّا كتب إليه في الإنتفاء عمّا نسب إليه
من معارضة القرآن D تمت ... القرآن وقبول الـ ... A2 لحمد الله وحسن توفيقه Ü - A

TRADUCTION

[Une] des lettres du Shaykh al-Ra'îs Abû 'Alî b. Sinâ – Dieu donne le repos à sa sépulture !

[4] Au nom de Dieu, Celui qui fait miséricorde, le Miséricordieux !

La lettre du Docteur ⁶⁰ (*faqîh*), de mon maître, de mon seigneur – Dieu lui donne de demeurer longuement en vie et lui accorde durablement Son appui ! – m'est [bien] arrivée et j'ai pris connaissance de son contenu.

J'ai vu se concrétiser une aimable fortune en ceci qu'il m'y donne la bonne nouvelle qu'il va bien et s'est résolu à accompagner [mes] amis vers Isfahân.

Je demande au Dieu Très-Haut de lui procurer, en **[8]** l'ensemble des voies et des entreprises [en lesquelles il s'engage], le maximum de ce à quoi son enthousiasme aspire et de ce que son espoir vise, ainsi que de lui assurer la meilleure issue à ce sujet. Il est le Proche, Celui Qui répond.

Quant à ces propos qui lui sont parvenus de l'homme ⁶¹ qu'il a mentionné, qu'il ne prête aucune attention à ces imbécillités et n'attache aucune importance à ces fables ! Quiconque connaît ma valeur et **[12]** mon poids écarte en effet de pareilles suspicions à mon sujet et sait que personne n'ose [me] traiter de la sorte sinon quelqu'un dont la mécréance est le soubassement et l'idiotie l'édifice, la frivolité le fondement et la texture, le délire la disposition naturelle et l'habitude.

Les gens m'ont fréquenté en des situations où j'avais des moyens modestes et où on se secourait mutuellement, en des situations de confort et d'aise aussi, et en des circonstances où [la volonté d']aider ⁶² l'emportait sur les réserves de la Raison. **[16]** L'épreuve et l'affliction ne m'ont point dépouillé de tels traits de caractère !

Je lui ⁶³ interdis, moi, de discuter de ce sujet, pour quelque raison que ce soit, ainsi que d'informer ce scélérat-là ⁶⁴ qu'il m'a mis au courant de ces propos. Je le sais, il ⁶⁵ a été incité à répandre ces rumeurs. Il est endoctriné et envoyé de la part de certains jaloux, suborné. **[20]** Il ⁶⁶ avait été mis au courant par moi de ce dont il

⁶⁰ Bahmanyâr.

⁶¹ Abû l-Qâsim al-Kirmânî.

⁶² *Al-musâ'ada*, « [la volonté d'] aider », est peut-être une erreur de copiste pour *al-mushâghaba*, mot de graphie similaire utilisé par Avicenne dans sa *Lettre au vizir Abû Sa'd* pour parler de bagarre et d'altercation (voir Y. Michot, *Vizir*, p. 80, √217). La phrase deviendrait alors : « ... et en des circonstances où la bagarre l'emportait sur les réserves de la Raison ».

⁶³ Bahmanyâr.

⁶⁴ Abû l-Qâsim al-Kirmânî.

⁶⁵ Bahmanyâr.

⁶⁶ Bahmanyâr.

se plaint et l'affaire ne fut pas telle qu'il la raconte. Dieu sait que je n'ai pas détourné de lui⁶⁷ des moyens de subsistance et des faveurs qu'il attendait et convoitait. Bien plutôt, les affaires furent à l'inverse de ce qu'il⁶⁸ présente sommairement et croit.

N'eût été ce qui était rapporté de beau à son sujet⁶⁹, on n'aurait plus rien entendu de généreux lui⁷⁰ arriver de ce côté-ci [24] et sa fameuse façon de traiter les gens n'aurait jamais été oubliée. Le Docteur⁷¹ connaît les droits que j'ai sur lui⁷² ainsi que son⁷³ ingratitude et son refus de les reconnaître. [Il le sait], je suis revenu vers lui⁷⁴, chaque fois même qu'il niait [avoir reçu] la moindre chose, en joignant à mon meilleur comportement antérieur le rejet, derrière mon dos, de ses méchancetés et l'effacement, dans ma mémoire, de sa façon de traiter les gens, en lui attachant trop peu de valeur pour qu'il [28] soit une halte pour les selles du ressentiment et qu'on emprunte, à son sujet, le chemin des gens sérieux, en m'habituant à revenir à mon état originel une fois passée une telle conversation et en me contentant, de sa part⁷⁵, d'une société pareille à l'agression des faons et à la brutalisation d'un jeune homme : quand, au-delà de ce qui en apparaît, on cherche quelque chose d'intérieur et, au-delà de ce qui en est présent, quelque chose d'absent, on recherche vraiment un œuf de vautour égyptien⁷⁶ [32] et c'est quelque chose d'aussi mauvais aloi qu'un dirham contrefait !

De surcroît, ces propos par lesquels il⁷⁷ s'est mis à délirer ne sont pas le premier morceau qu'il retourne dans sa bouche⁷⁸. C'est, bien plutôt, du riz qu'il n'a pas cessé de réchauffer ou, même, de gâter et de faire fumer ! De telles [choses] me sont arrivées plus d'une fois, mais pas [encore] sous cette forme. Je pensais que le Docteur⁷⁹ – Dieu fasse durer sa puissance ! – connaissait l'origine de [36] cette [affaire] et la falsification qui y a été ajoutée par cet idiot-là⁸⁰, ce

⁶⁷ Abû l-Qâsim al-Kirmânî.

⁶⁸ Bahmanyâr.

⁶⁹ Abû l-Qâsim al-Kirmânî.

⁷⁰ Abû l-Qâsim al-Kirmânî.

⁷¹ Bahmanyâr.

⁷² Abû l-Qâsim al-Kirmânî.

⁷³ Abû l-Qâsim al-Kirmânî.

⁷⁴ Abû l-Qâsim al-Kirmânî.

⁷⁵ Abû l-Qâsim al-Kirmânî.

⁷⁶ C'est-à-dire quelque chose d'impossible à trouver, comme midi à quatorze heures.

⁷⁷ Abû l-Qâsim al-Kirmânî.

⁷⁸ Cette métaphore alimentaire d'Avicenne en rappelle d'autres, traduites ou évoquées in Y. Michot, *Vizir*, p. 110*. Comment par ailleurs ne pas se souvenir ici des « radotages de divagateur » qu'Avicenne accuse le Kirmânî de « remuer plus que le fouille-merde les boulettes de fiente du fumier » ! (Ibn Sînâ, *Mubâhatha III*, trad. Michot, *Réponse*, p. 191).

⁷⁹ Bahmanyâr.

⁸⁰ Abû l-Qâsim al-Kirmânî.

dément, [...⁸¹] et la coterie d'un [certain] nombre d'idiots de Hamadhân, dont quelques-uns ont rendu [leur dernier] soupir tandis que les autres sont encore vivants.

L'origine [de l'affaire], ce sont les discours que je me passionnai de rédiger naguère, certains pour célébrer l'unité [de Dieu] et [Le] glorifier, pour établir la Prophétie et concernant les preuves du Prophétat de l'Élu, notre Prophète – sur lui [40] la paix ! – ; certains concernant les signes de Dieu et Sa sagesse – notamment, à propos de cosmographie (la disposition du ciel), avec des explications exhaustives ; notamment aussi en faisant connaître l'état du fœtus alors qu'il est dans son logis stable, jusqu'à ce qu'il s'agite, que le lieu où sa mère accouche le recueille et qu'il pousse un cri du fait de ce qui lui arrive de nouveau et qu'il ignore – ; certains pour réfuter les Šabéens, les Mages, les Nazaréens [44] et les Juifs ; certains pour réfuter les négateurs de la prédétermination [divine] (*qadar*) et, également, ceux qui parlent de contrainte (*ijbâr*), etc...

Ces discours ont disparu (*dâ'a*) dans ce qui a disparu de mes affaires (*asbâb*). Il existe cependant des copies de certains d'entre eux chez [mes] amis. Il faut inmanquablement que je les leur demande et les fasse porter à Rayy pour les soumettre aux augustes personnalités ayant entendu cet homme⁸² [me] calomnier gravement, de manière à ce qu'elles voient si c'est bien cela que lui raconte [48] et qu'elles examinent s'il y a là quelque chose que la raison et la religion ont en aversion et avec quoi la Voie droite est en conflit.

L'ajout, c'est que le groupe [de gens] dont j'ai parlé complotèrent et dirent que ces discours, multipliant les assonances, pouvaient être considérés comme du blasphème. Ils sont pourtant d'un sens dénué [52] de [tout] caractère suspect. [Mais] ma pensée, mise en pièce par des altérations et à laquelle des choses avaient été mélangées, devint pour les plus profondément idiots d'entre eux de ces propos délirants que certains des Šabéens et des Nazaréens tiennent, ainsi qu'un homme à qui je m'en suis pris, moi, et à qui le Docteur⁸³ – Dieu fasse durer sa puissance ! – s'en est [aussi] pris⁸⁴.

Ils communiquèrent ensuite [ces écrits] à [un] quidam, bricolèrent et en tirèrent une création aux membres se repoussant l'un l'autre, aux parties incompatibles

⁸¹ Les deux groupes principaux de manuscrits collationnés proposent soit *ma'a tâ'ifat ukhrâ*, « avec un autre groupe », qui fait double emploi avec les mots suivants de la phrase (A2BTM), soit quelque chose comme *al-sh.râkh.râ* qui, comme tel, n'a pas de sens (ANDÜ). Puisque ces amabilités visent Abû l-Qâsim al-Kirmânî, il est permis de se demander si les mots non reconnus des copistes ne sont pas la fameuse injure scatologique qu'Avicenne utilise en deux autres textes à son propos : *al-mâdigh li-l-kharâ*, « le masticateur de m... », dont la graphie n'est pas trop éloignée de celle des deux versions des manuscrits (voir IBN SÎNÂ, *Mubâhâtha III*, trad. Michot, *Réponse*, p. 183 ; *Mubâhâtha I*, trad. Michot, *Réponse*, p. 155).

⁸² Abû l-Qâsim al-Kirmânî.

⁸³ Bahmanyâr.

⁸⁴ Il ne m'a pas été possible d'identifier ce personnage.

l'une avec l'autre, ne ressemblant à aucune chose, des [56] flancs de laquelle [leur] machination se manifeste bruyamment et en laquelle le travestissement est sans équivoque.

Quelque chose de ce [genre] m'est [déjà] arrivé à Hamadhân. Comment, dirai-je, l'assonancement témoignerait-il qu'il s'agit d'une chose écrite à la légère, d'un pastiche, alors que son agencement poétique rend évident que c'est ciselé et travaillé avec peine ? Ce qui est étonnant, c'est que [ces gens] voient dans la capacité de multiplier les assonances la preuve que cela parodie [60] ce qui est jugé inimitable par le consensus⁸⁵ alors même qu'ils l'ont amendé pour arriver, en le falsifiant et en mélangeant de grossières adultérations à ce que cela avait de subtil, à quelque chose de pareil à ce qu'ils ont forgé et fabriqué, falsifié et inventé ! Que Dieu maudisse quiconque croit ce qu'ils disent et les glapissements de celui-là⁸⁶ ! Qu'Il maudisse quiconque propage leurs calomnies et ses forgeries !

L'homme⁸⁷ dont nous avons parlé est celui des hommes qui sait le plus qu'il est le plus injuste des hommes. La forme [prise par les choses] ne [64] lui est pas cachée et les faits ne font pour lui l'objet d'aucune équivoque. Si j'étais de ceux qui posent la langue sur tout ce qui s'offre et plantent leurs dents en tout ce qui s'attrape, je lui infligerais une pointe qui le dépècerait au point que sa fourrure serait mise en morceaux, tant et si bien lacérée qu'elle se putréfierait. En un tel dessein, il y aurait en effet un pâturage pour qui cherche du fourrage et un point d'eau pour l'assoiffé. J'ai cependant une trop sainte opinion de ces [organes] pour les souiller en touchant à tout ce qui se présente et en me relâchant lors de [68] chaque offense. J'ai de quoi me distraire de ses pareils et ne [vois] rien d'utile à me préoccuper de lui⁸⁸.

L'éminent Docteur⁸⁹ – Dieu fasse durer sa puissance ! – examinera ceci et saura ce [qu'il en est] ! Pour sûr, son esprit se réjouira et sa pensée ne se tourmentera plus. Il le sait, l'innocent est audacieux tandis que le mensonge n'a pas de courage. Pour la nuit du vain il n'est point de jour alors que les intelligences sont postées [là] pour distinguer [la vérité], en un observatoire. [72]

Paix !

À Dieu la louange, le Seigneur des mondes ! Ses prières soient sur le maître des Envoyés !

⁸⁵ C'est-à-dire le Coran. Sur le dogme de la divine inimitabilité du Coran, tel qu'il s'est développé durant les premiers siècles de l'Islam, voir G. E. von Grunebaum, *EI2*, « I'jâz ».

⁸⁶ Abû l-Qâsim al-Kirmâni.

⁸⁷ Abû l-Qâsim al-Kirmâni.

⁸⁸ Abû l-Qâsim al-Kirmâni.

⁸⁹ Bahmanyâr.

LEXIQUE ARABE-FRANÇAIS

Les mots retenus dans le lexique sont ceux du texte arabe de la *Contestation*, tel qu'édité et traduit *supra*.

Les références données, à l'instar de celles apparaissant dans la traduction, sont celles des lignes de cette édition.

Des accolades entourent les mots appartenant à des expressions classées sous des racines différentes de celles auxquelles ils se rattachent et sous lesquelles ils sont par ailleurs également repris.

La plupart des mots et des particules arabes correspondant en français à des pronoms, des prépositions, des conjonctions, des interjections ou des adverbes ont été négligés. Ceux qui ont été retenus sont soit classés sous les racines auxquelles ils se rattachent, soit regroupés après le classement des racines.

Les noms de personnes et de lieux sont réunis à la fin du lexique.

- 1 **ABD**
abad^m : jamais 24.
- 2 **ATHR**
ma'thûr : ce qui est rapporté 23.
- 3 **AKHR**
âkhar : autre 37.
- 4 **ARZ**
aruzz : riz 34.
- 5 **ASS**
uss : fondement 13.
- 6 **ASL**
asala : pointe 65.
- 7 **AŞL**
aşl : origine 35, 38.
- 8 **ALH**
Allâh : Dieu, 3, 4, 7, 20, 40, 62, 73.
{adâma} Allâh {izza-hu} : Dieu
 fasse durer sa puissance ! 35, 54,
 69.
{atâla} Allâh {baqâ'a-hu} : Dieu
 lui donne de demeurer longuement
 en vie ! 5.
- 9 **AMR**
amr : affaire 20, 21.
i'tamara {bayna}-hum : comploter
 50.
- 10 **AML**
amal : espoir 8.
ta'ammala : examiner 48, 69.
- 11 **ANS**
{hazz} al-uns : aimable fortune 6.
insân : homme 10, 47, 63.
nâs : gens 14 ; hommes 63, 63.
- 12 **ANQ**
anûq : vautour égyptien 31.
- 13 **AHL**
ahl : gens 28.
- 14 **AWL**
awwal : premier 33.
- 15 **AY**
âya : signe 40.
- 16 **AYD**
{adâma} ta'yîda-hu : [Dieu] lui
 accorde durablement Son appui !
 5.
- 17 **AYD**
ayd^m : également 44.
- 18 **BDD**
lâ budd^p min : il faut immanqua-
 blement 46.
- 19 **BR'**
barî' : innocent 70.
- 20 **BRH**
burhat^m : naguère 38.
- 21 **BST**
bast : confort 15.
- 22 **BSHR**
bashshara ... {khabar} : donner
 une bonne nouvelle 6.
- 23 **BTL**
bâtil : vain 71.
- 24 **BTN**
bâtin : quelque chose d'intérieur
 31.
- 25 **B'TH**
mab'ûth 'alâ : incité à 19.
- 26 **B'D**
ba'd : certains 19, 38, 40, 43, 44,
 45, 53 ; quelques-uns 37.
- 27 **B'Y**
ba'y : agression 30.

- 28 **B Q Y**
{aṭāla Allāh} baqā'a-hu : Dieu lui donne de demeurer longuement en vie ! 5.
- 29 **B L GH**
balagha : parvenir à 10 ; arriver à 34.
ablagh : plus profondément 53.
ballagha : mettre au courant de 18, 20.
- 30 **B L W**
ibtilā' : affliction 16.
- 31 **B H T**
bahata buhtân : propager des calomnies 62.
buhtân : calomnier 47.
- 32 **B W B**
bâb : sujet 17.
- 33 **B Y Ḍ**
bayḍ : œuf 31.
- 34 **B Y N**
{i'tamara} bayna-hum : comploter 50.
bayyina 'alâ : qui rend évident 58.
bâyana : être en conflit avec 49.
- 35 **TH B T**
ithbât : établir 39.
- 36 **TH B R**
mathbar : lieu où une mère accouche 42.
- 37 **TH M M**
thumma : de surcroît 33 ; ensuite 54.
- 38 **J B R**
ijbâr : contrainte 44.
- 39 **J Ḥ D**
jaḥada bi : nier 26.
- 40 **J D D**
jidd : sérieux 28.
tajaddada : arriver de nouveau 43.
- 41 **J R '**
jur'a : courage 70.
jarî' : audacieux 70.
- 42 **J Z '**
juz' : partie 55.
- 43 **J S M**
istajsama : voir se concrétiser 6.
- 44 **J S H M**
tajashshama : oser 12.
- 45 **J F W**
tajâfâ 'an : avoir en aversion 48.
- 46 **J L L**
jalîl : auguste personnalité 47.
- 47 **J L W**
jaliyya : faits 64.
- 48 **J M '**
jâmi' : qui joint 26.
jamî' : ensemble 8.
ijmâ' : consensus 60.
ijtimâ' : coterie 36.
- 49 **J M L**
jamîl : beau 23.
- 50 **J N N**
janîn : fœtus 41.
- 51 **J N B**
jânib : côté 23 ; flanc 56.
- 52 **J W B**
mujîb : qui répond 9.
- 53 **Ḥ B B**
maḥabba : enthousiasme 8.

- 54 **Ḥ T T**
ḥattâ : de manière à ce que 47 ; au point que 65 ; tant et si bien que 66.
- 55 **Ḥ D T H**
ḥadīth : propos 10, 18, 33.
- 56 **Ḥ R F**
tahrīf : altération 52 ; falsifier 60.
- 57 **Ḥ R M**
ḥarrama 'alâ : interdire à 17.
- 58 **Ḥ S B**
ḥasaba : croire 22.
- 59 **Ḥ S D**
ḥâsid : jaloux 19.
- 60 **Ḥ S N**
aḥsan : meilleur 26.
aḥsana : assurer le meilleur 8.
- 61 **Ḥ S H D**
iḥtishâd : se secourir mutuellement 14.
- 62 **Ḥ S H M**
iḥtishâm : moyens modestes 14.
- 63 **Ḥ D R**
ḥâdir : qui est présent 31.
- 64 **Ḥ T T**
ḥaṭṭ : attacher trop peu 27.
maḥaṭṭ : halte 28.
- 65 **Ḥ Z Z**
ḥazz al-{uns} : aimable fortune 6.
- 66 **Ḥ F R**
ḥâfira : état originel 29.
- 67 **Ḥ Q Q**
ḥaqq : droit 25.
- 68 **Ḥ Q D**
ḥiqd : ressentiment 28.
- 69 **Ḥ K M**
ḥikma : sagesse 40.
- 70 **Ḥ K Y**
ḥakâ : raconter 20.
- 71 **Ḥ M D**
ḥamd : louange 73.
- 72 **Ḥ M Q**
ḥumq : idiotie 13, 53.
aḥmaq : idiot 36, 37.
- 73 **Ḥ M L**
ḥaml : faire porter 46.
muḥtamil : qui peut 52.
- 74 **Ḥ W R**
muḥâwara : conversation 29.
- 75 **Ḥ W L**
ḥâl : situation 14, 14 ; état 41.
- 76 **Ḥ Y N**
ḥîna : alors même que 60.
- 77 **K H B T H**
khabîth : scélérat 18.
- 78 **K H B R**
{bashshara} ... *khabar* : donner une bonne nouvelle 6.
- 79 **K H D S H**
takhaddasha : être mis en pièces 52.
- 80 **K H R '**
ikhtara 'a : inventer 61.
- 81 **K H R F**
khurâfa : fables 11.
- 82 **K H S H B**
khashaba : présenter sommairement 22.
- 83 **K H T B**
khuṭba : discours 38, 45, 51.

- 84 **KH F Y**
khâfi 'alâ : caché à 64.
- 85 **KH L L**
khalla : trait de caractère 16.
- 86 **KH L Ṭ**
khalt : mélanger 60.
khâlaṭa : fréquenter 14.
takhallaṭa bi : être mélangé à 52.
- 87 **KH L Q**
khilqa : création 55.
ikhṭalaqa : fabriquer 61.
- 88 **D K H N**
dakhhana : faire fumer 34.
- 89 **D R K**
adraka : s'en prendre à 53, 53.
- 90 **D S S**
dasîs : machination 56.
- 91 **D ' N**
di'ann : chose écrite à la légère 58.
- 92 **D L L**
dalîl : preuve 39.
istidlâl bi... 'alâ : voir dans... la preuve que 59.
- 93 **D M Ṣ**
dimṣ : édifice 13.
- 94 **D N S**
tadannus : souiller 67.
- 95 **D W M**
adâma {ta'yîda-hu} : [Dieu] lui accorde durablement Son appui ! 5.
adâma {Allâh 'izza-hu} : Dieu fasse durer sa puissance ! 35, 54, 69.
- 96 **D Y N**
dîn : religion 48.
- 97 **DH K R**
dhakara : mentionner 10 ; parler de 50, 63.
dhikr : mémoire 27.
- 98 **DH H B**
dhahaba : emprunter 28.
madhhab : voie 8 ; chemin 28.
- 99 **DH W D**
dhâda : écarter 12.
- 100 **R ' S**
ra'îs : ra'îs 2.
- 101 **R ' Y**
ra'y : pensée 52.
- 102 **R B B**
rabb : seigneur 73.
- 103 **R B '**
raba'a rab' : attacher de l'importance à 11.
- 104 **R T '**
marta' : pâturage 66.
- 105 **R J '**
rujû' : revenir 29.
- 106 **R J L**
rajul : homme 53.
- 107 **R Ḥ L**
rahl : selle 28.
- 108 **R Ḥ M**
rahîm : Miséricordieux 4.
rahmân : Celui qui fait miséricorde 4.
- 109 **R D D**
radd 'alâ : réfuter 43, 44.
- 110 **R Z Q**
rizq : moyens de subsistance 21.

- 111 **R S L**
risâla : lettre 1.
murâsal : envoyé 19.
mursal : envoyé 75.
istirsâl : aise 15.
- 112 **R S H W**
marshû : suborné 19.
- 113 **R Ş D**
marşad : observatoire 71.
- 114 **R F Q**
rifq : faveurs 21.
murâfaqa : accompagner 7.
- 115 **R M S**
rams : sépulture 3.
- 116 **R H Ş**
rihs : soubassement 13.
- 117 **R W Ĥ**
rawwaḥa : donner le repos à 3.
- 118 **R W ‘**
rû‘ : esprit 70.
- 119 **R W Y**
rawâ : raconter 47.
- 120 **Z W R**
zawwara : falsifier 61.
tazwîr : falsification 36.
- 121 **Z W L**
zâla : cesser 34.
- 122 **Z Y F**
zâfa ziyâfa : être de mauvais aloi 32.
- 123 **S ‘ L**
sa‘ala : demander 7.
- 124 **S B B**
sabab : entreprise 8 ; raison 17, 17 ; affaire 45.
- 125 **S T Q**
satûq : dirham contrefait 32.
- 126 **S J ‘**
saj‘ : assonance 51, 59.
saj‘a : assonancement 57.
- 127 **S J W**
sajiyya : disposition naturelle 13.
- 128 **S Ĥ L**
saḥala : dépecer 65.
- 129 **S K H F**
sakhâfa : imbécillités 11.
- 130 **S K H N**
sakhhana : réchauffer 34.
- 131 **S ‘ D**
musâ‘ada : [volonté d’]aider 15.
- 132 **S L M**
salâm : paix 72.
‘alay-hi l-salâm : sur lui la paix ! 39-40.
salâma : aller bien 6.
- 133 **S M ‘**
sami‘a : entendre 47.
- 134 **S M W**
samâ‘ : ciel 41.
- 135 **S M Y**
ism : nom 4.
- 136 **S N N**
sinn : dent 65.
- 137 **S W ‘**
sayyi‘a : méchanceté 26.
- 138 **S Y D**
sayyid : maître 5, 74.
- 139 **S H B H**
ashbaha : ressembler 55.
- 140 **S H R Ĥ**
sharḥ : explications 41.

- 141 **SH R '**
mashra' : point d'eau 67.
- 142 **SH ' F**
sha'afa bi : se passionner de 38.
- 143 **SH GH L**
shughl shâghil 'an : de quoi se distraire de 68.
ishtighâl bi : se préoccuper de 68.
- 144 **SH K W**
shakâ : se plaindre de 20.
- 145 **SH M L**
shamal : moindre chose 26.
- 146 **SH N '**
tashnî' : blasphème 51.
- 147 **SH H D**
shâhid bi : qui témoigne 57.
- 148 **SH H R**
mashhûr : fameux 24.
- 149 **SH Y '**
shay' : chose 52, 55, 55, 57.
- 150 **SH Y KH**
shaykh : shaykh 2.
- 151 **Ş B '**
al-şâbi'ûn : les Şabéens 43, 53.
- 152 **Ş H B**
şâhib : ami 7, 46.
- 153 **Ş R T**
al-şirât {al-mustaqîm} : la Voie droite 49.
- 154 **Ş R F**
şarafa : détourner 21.
- 155 **Ş R M**
inşarama : passer 29.
- 156 **Ş F W**
al-muştafâ : l'Élu 39.
- 157 **Ş L H**
istaşlahâ : amender 60.
- 158 **Ş L T**
şallaṭa 'alâ : infliger à 65.
- 159 **Ş L W**
şalât : prière 74.
- 160 **Ş M M**
şammama 'alâ : se résoudre à 7.
- 161 **Ş W R**
şûra : forme 35, 63.
- 162 **Ḍ J J**
ḍajja : se manifester bruyamment 55.
- 163 **Ḍ D D**
bi-l-ḍidd min : à l'inverse de 22.
- 164 **Ḍ M N**
maḍmûn : contenu 6.
- 165 **Ḍ H Y**
ḍâhâ : parodier 59.
- 166 **Ḍ Y '**
ḍâ'a : disparaître 45, 45.
- 167 **Ḍ Y F**
muḍâf ilâ : ajouté à 36.
iḍâfa : ajout 50.
- 168 **Ṭ L B**
ṭalaba : chercher 30 ; demander 46.
- 169 **Ṭ L S**
ṭaṭlîs : effacement 27.
- 170 **Ṭ L Q**
istiṭlâq : se relâcher 67.
- 171 **Ṭ M '**
ṭami'a : convoiter 21.

- 172 **Ṭ W L**
ṭâ'il : utile 68.
aṭâla {*Allâh baqâ'a-hu*} : Dieu lui donne de demeurer longuement en vie ! 5.
- 173 **Ṭ Y SH**
ṭaysh : frivolité 13.
- 174 **Ẓ B Y**
ẓaby : faon 30.
- 175 **Ẓ L M**
aẓlam : plus injuste 63.
- 176 **Ẓ N N**
ẓann : suspicion 12.
- 177 **Ẓ H R**
ẓahr : dos 27.
ẓâhir : qui apparaît 31.
- 178 **' T H**
ma'tûh : dément 36.
- 179 **' J B**
'ajab : étonnant 58.
- 180 **' J Z**
ma'jûz 'an-hu : inimitable 60.
- 181 **' D D**
'idda : nombre 37.
- 182 **' R S**
'arûs : jouvenceau 30.
- 183 **' R Ḍ**
'arada 'alâ : soumettre à 46 ; arriver à 57.
'arḍ : qui se présente 67.
ma'riḍ : qui s'offre 65.
- 184 **' R F**
'arafa : connaître 11, 25, 35 ; savoir 69.
ta'rîf : faire connaître 41.
- 185 **' Z Z**
{adâma Allâh} 'izza-hu : Dieu fasse durer sa puissance ! 35, 54, 69.
- 186 **' SH R**
mu'âshara : société 30.
- 187 **' Ḍ W**
'uḍw : membre 55.
- 188 **' Ẓ M**
'aẓîm : grave 47.
- 189 **' F N**
'affana : gêter 34.
- 190 **' Q B**
'âqiba : issue 9.
- 191 **' Q D**
i'taqada : croire 62.
- 192 **' Q L**
'aql : raison 15, 48 ; intelligence 71.
- 193 **' L M**
'alima : savoir 12, 18, 20, 70.
'âlam : monde 73.
a'lam bi : qui sait le plus 63.
a'lama : informer 18.
- 194 **' L W**
ta'âlâ : Très-Haut 7.
- 195 **' M L**
mu'âmala : traiter 12 ; façon de traiter 24 ; façon de traiter les gens 27.
muta'ammal : travaillé avec peine 58.
- 196 **' N D**
'inda : chez 46 ; pour 52, 64.
{kâna} 'inda : penser 35.
- 197 **' N Y**
ma'nâ : sens 51.

- 198 **'WD**
'awd : revenir 25.
'âda : habitude 14.
- 199 **'WZ**
a'waza i'wâz : rechercher vraiment
31.
- 200 **'WY**
'uwâ' : glapissement 62.
- 201 **'YSH**
'â'ish : vivant 37.
- 202 **GHRD**
gharaḍ : dessein 66.
- 203 **GHZW**
ghazâ : aspirer à 8.
- 204 **GHSHSH**
ghashsh : adultération 61.
- 205 **GLLB**
ghalaba 'alâ : l'emporter sur 15.
- 206 **GHMZ**
maghmaz : caractère suspect 52.
- 207 **GHYB**
ghâ'ib : quelque chose d'absent 31.
- 208 **GHYR**
ghayr {marra} : plus d'une fois 34.
wa ghayr dhâlika : etc. 45.
- 209 **FTT**
fattata : mettre en morceaux 66.
- 210 **FRĤ**
fariḥa : se réjouir 69.
- 211 **FRQ**
firqa : groupe 50.
- 212 **FRW**
farwa : fourrure 66.
- 213 **FRY**
iftarâ : forger 61.
iftirâ' : forgerie 62.
- 214 **FDL**
fâḍil : éminent 69.
- 215 **F'L**
fa'ala : bricoler 54.
- 216 **FQH**
faqih : Docteur 5, 25, 35, 54, 69.
- 217 **FKR**
fikr : pensée 70.
- 218 **FLN**
fulân : quidam 54.
- 219 **QBD**
maqbiḍ : qui s'attrape 65.
- 220 **QBL**
qabla : antérieur à 26.
- 221 **QDR**
qadr : valeur 11, 27.
qadar : prédétermination [divine]
44.
al-maqdûr 'alay-hi min : la
capacité de 59.
- 222 **QDS**
qaddasa... *'an* : avoir une trop
sainte opinion de... pour 67.
- 223 **QRR**
qarâr : logis 42.
- 224 **QRB**
qarîb : proche 9.
- 225 **QRD**
qarḍ : offense 68.
- 226 **QŞR**
iqtişâr 'alâ : se contenter de 30.
- 227 **QŞW**
aqşâ : maximum 8.
istiqşâ' : exhaustif 41.

- 228 **Q D Y**
qaḡā {*naḡba-hu*} : rendre son dernier soupir 37.
- 229 **Q ' D**
qā'id : posté 71.
- 230 **Q W L**
qāla : dire 50, 57, 62.
qā'il bi : qui parle de 44.
taḡawwala : répandre une rumeur 19.
- 231 **Q W M**
 {*al-ṡirāt*} *al-mustaqīm* : la Voie droite 49.
- 232 **K T B**
kitāb : lettre 5.
- 233 **K T H R**
takhīr : multiplier 59.
mutakaththir : multipliant 51.
- 234 **K T H F**
kathīf : grossier 61.
- 235 **K D H B**
kadhib : mensonge 70.
- 236 **K S H F**
kashaḡa 'an : dépouiller de 15.
- 237 **K F F**
makḡūf : ciselé 58.
- 238 **K F R**
kufr : mécréance 13.
kufrān : ingratitude 25.
- 239 **K F Y**
kafā : procurer 7.
- 240 **K L L**
kull : tout 64, 65, 67 ; chaque 68.
kulla-mā : chaque fois que 26.
- 241 **K W N**
kāna : — 21, 24, 26, 38 ; être 20, 21, 28, 47, 64 ; devenir 52.
kāna {*'inda*} : penser 35.
- 242 **K Y F**
kayfa : comment 57.
- 243 **L B S**
talbīs : travestissement 56.
lā iltabasa : être sans équivoque 56.
multabis : qui fait l'objet d'équivoque 56.
- 244 **L J L J**
lajlaja : retourner un morceau en bouche 33.
- 245 **L S N**
lisān : langue 64.
- 246 **L Ṭ F**
laṭīf : subtil 61.
- 247 **L ' N**
la'ana : maudire 62, 62.
- 248 **L F T**
alfata laft : prêter attention à 10-11.
- 249 **L Q N**
mulaqqan : endoctriné 19.
- 250 **L Q Y**
talaqqā : recueillir 42.
- 251 **L Y S**
laysa : ne pas être 33, 63 ; ne pas 68.
- 252 **L Y L**
layl : nuit 71.
- 253 **M T H L**
mithl : pareil 12, 61, 68 ; de la sorte 12.
- 254 **M J D**
tamjīd : glorifier 39.

- 255 **MJS**
al-majûs : les Mages 43.
- 256 **MĤN**
imtiĥân : épreuve 16.
- 257 **MRR**
{*ghayr*} *marra* : plus d'une fois 34.
- 258 **MZQ**
mazzaqa : lacérer 66.
- 259 **MSS**
mass : toucher 67.
- 260 **MSK**
maska : réserves 15.
- 261 **MKN**
makîn : stable 42.
- 262 **MYZ**
tamyîz : distinguer 71.
- 263 **NBDH**
nabdh : rejet 26.
- 264 **NBW**
nabî : Prophète 39.
nubuwwa : Prophétat 39.
nubuwwât : Prophétie 39.
- 265 **NTJ**
nataja min : tirer de 54.
- 266 **NTN**
nuttina : se putréfier 66.
- 267 **NJ'**
muntaji' : qui cherche du fourrage 66.
- 268 **NĤB**
{*qadâ*} *naĥba-hu* : rendre [son dernier] soupir 37.
- 269 **NĤL**
muntaĥal : pastiche 58.
- 270 **NDW**
nadan : quelque chose de généreux 23.
- 271 **NZZ**
nazza : être entendu 23.
- 272 **NSB**
nasaba ilâ : considérer comme 51.
- 273 **NSJ**
nasj : texture 13.
- 274 **NSKH**
nuskha : copie 46.
- 275 **NSY**
nasiya : oublier 24.
- 276 **NSH'**
ansha'a : se mettre à 33.
inshâ' : rédiger 38.
- 277 **NSHB**
nashshaba : planter 65.
- 278 **NŞR**
al-naşârâ : les Nazaréens 43, 53.
- 279 **NZR**
nazara : voir 48.
munâzara : discuter 17.
- 280 **NZM**
nazm : agencement poétique 58.
- 281 **NGHSH**
tanaghghasha : s'agiter 42.
- 282 **NFDH**
nafadha ilâ : communiquer à 54.
- 283 **NFR**
mutanâfir : se repoussant l'un l'autre 55.
- 284 **NFS**
nafs : soi 29.

- 285 **NFY**
nâfi : négateur 44.
mutanâfi : incompatible l'un avec l'autre 55.
- 286 **NQY**
naqî 'an : dénué de 51.
- 287 **NKTH**
nakth : brutalisation 30.
- 288 **NKR**
nakira : ignorer 43.
inkâr : refus de reconnaître 25.
- 289 **NHR**
nahâr : jour 71.
- 290 **NHL**
nâhil : assoiffé 66.
- 291 **HDF**
istahdafa : viser 8.
- 292 **H DH Y**
hadhâ bi : délirer 33 ; tenir des propos délirants 53.
hadhayân : délire 13.
- 293 **HLL**
istahalla : pousser un cri 42.
- 294 **HWD**
al-yahûd : les Juifs 44.
- 295 **HY'**
hay'a : cosmographie 40 ; disposition 40.
- 296 **WJH**
min jiha : de la part de 19.
- 297 **WH D**
tawhîd : célébrer l'unité [de Dieu] 39.
- 298 **WRY**
warâ'a : derrière 27.
- 299 **WZ'**
tawazza'a : se tourmenter 70.
- 300 **WZN**
wazn : poids 12.
- 301 **WŞL**
waşala : [bien] arriver 5.
tawaşşala : arriver 60.
- 302 **WD'**
waða'a : poser 64.
- 303 **WTN**
tawtîn 'alâ : habituer à 29.
- 304 **WQ'**
tawaqqa'a : attendre 21.
- 305 **WQF**
waqafa 'alâ : prendre connaissance de 6.
- 306 **WLY**
mawlâ : seigneur 5.
- bal* : bien plutôt 21, 33 ; même 34.
(wa) lâkin : mais 34 ; pourtant 51 ; cependant 67.
- Abû 'Alî b. Sînâ* : 2.
Hamadhân : 37, 57.
Işfahân : 7.
al-Rayy : 46.

BIBLIOGRAPHIE

- AHLWARDT, W., *Die Handschriften der Königlichen Bibliothek zu Berlin*, t. XVI, *Verzeichniss der Arabischen Handschriften*, t. II, Berlin, A. Asher & Co., 1889. [*Handschriften*].
- ANAWATI, G. C., *Essai de bibliographie avicennienne - Mu'allafât Ibn Sînâ*. Avant-propos d'Ahmed Bey AMIN. Préface d'Ibrahim Bey MADKOUR, « Millénaire d'Avicenne », Le Caire, Al-Maaref, 1950. [*Essai*].
- « Avicenniana. Le manuscrit Nour Osmaniyye 4894 », in *Mélanges de l'Institut Dominicain d'Études Orientales*, III, Le Caire, 1956, p. 381-386. [*Avicenniana*].
- ARKOUN, M., *Contribution à l'étude de l'humanisme arabe au IVe/Xe siècle : Miskawayh philosophe et historien*, « Études musulmanes, XII », Paris, J. Vrin, 1970. [*Contribution*].
- BADAWÎ, 'A. R., *Aristû 'inda l-'Arab, I*, « Dirâsât islâmiyya, 5 », Le Caire, al-Nahdat al-Misriyya, 1947. [*Aristû*].
- ENCYCLOPÆDIA IRANICA. Edited by E. YARSHATER, Londres - New York, Routledge & Kegan Paul, 8 t., 1985 (en cours). [*Elr*].
- ENCYCLOPÉDIE DE L'ISLAM. Nouvelle édition: T. I, Leyde, E. J. Brill - Paris, G.-P. Maisonneuve, Max Besson, 1960; t. II-X, Supplément, Leyde, E. J. Brill - Paris, G.-P. Maisonneuve & Larose, 1965 - en cours. [*EI2*].
- ERGIN, O., « İbni Sina Bibliografyası », in *Büyük Türk Filozof ve Tib Üstadı İbni Sina. Şasiyeti ve eserleri hakkında tetkikler*, « Türk Tarih Kurumu Yayınlarından : VII. Seri - N° 1 », Istanbul, A. Halit Kitap Evi, 1937, p. 1-80. [*Bibliografyası*].
- GOHLMAN, W. E., *The Life of Ibn Sina. A Critical Edition and Annotated Translation*, « Studies in Islamic Philosophy and Science », Albany, State University of New York Press, 1974. [*Life*].
- GOLIUS, *Hoc est Proverbia quædam Alis, Imperatoris Muslimici, et Carmen Togra'i, Poætæ doctissimi. Nec non Dissertatio quædam Aben Sinæ*, Leyde, Elzevir, 1629. [*Hoc est...*].
- GUTAS, D., *Avicenna and the Aristotelian Tradition. Introduction to Reading Avicenna's Philosophical Works*, « Islamic Philosophy and Theology. Texts and Studies, IV », Leyde, E. J. Brill, 1988. [*Avicenna*].
- « Biography », in art. *Avicenna*, *Elr*, t. III, p. 67-70. [*Biography*].
- « Intuition and Thinking: The Evolving Structure of Avicenna's Epistemology », in R. WISNOVSKY (éd.), *Aspects of Avicenna*, Princeton, Markus Wiener Publishers, 2001, p. 1-38. [*Intuition*].
- ĤĀ'IRĪ, 'A. Ĥ., *Fihrist-e Kitâbkhâneh-ye Majlis-e Shûrâ'î-ye Milli*, t. X, part 4, Téhéran, 1352[1974]. [*Fihrist*].
- ĤĀ'IRĪ MĀZANDARĀNĪ, M. Ş. Ĥ., *Ĥikmat-e Bû 'Alî Sînâ*, 5 vol., Téhéran, 1984. [*Ĥikmat*].
- IBN SĪNĀ, *al-Aḥḥawīyya fī l-Ma'ād* [AN 200 - MA 30], éd. F. LUCCHETTA, *Avicenna. Epistola sulla Vita Futura - al-Risâlat al-Aḥḥawīyya fī l-Ma'ād*. I. Testo arabo, traduzione, introduzione e note, « Università di Padova. Pubblicazioni dell'Istituto di

- Storia della Filosofia e del Centro per Ricerche di Filosofia Medioevale, Nuova serie, 5 », Padoue, Editrice Antenore, 1969. [*Adhawīyya*].
- *al-Af'āl wa l-Infi'ālāt* [AN 190 - MA 97], éd. Z. 'Ā. AL-MŪSAWĪ, *Risāla fī l-Fi'l wa l-Infi'āl*, Ḥaydarābād, Dā'irat al-Ma'ārif al-'Uthmāniyya, 1353/1934. [*Af'āl*].
- Voir aussi Y. MICHOT, *Cultes*, p. 228-230.
- *al-Ḥikmat al-Mashriqiyya* [AN 12 - MA 63], éd. A. ÖZCAN, *Ibn Sīna'nın el-Hikmetu'l-meşrikiyye adlı eseri ve tabiat felsefesi*, Thèse de licence supérieure, Istanbul, Université de la Marmara, 1993. [*Ḥikma*].
- *Khuṭbat al-Ḥusayn Abī 'Alī bin Sīnā* [AN 177/194 - MA 70], éd. GOLIUS, in *Hoc est...*, p. 28-33. [*Khuṭba I*].
- Khuṭba li-l-Shaykh al-Ra'īs*, éd. S. NAFICY, in *Avicenna*, p. 260-262. [*Khuṭba I*].
- *Khuṭbat al-Shaykh* [AN 220 - MA 69], in mss. du Caire, *Dār al-Kutub, Tal'at, Ma'ārif 'Āmma* 197, fol. 16 v., et d'Istanbul, *Aya Sofya* 4849, fol. 142 v. [*Khuṭba II*].
- *Lettre au vizir Abū Sa'd*, in Y. MICHOT, *Vizir*, p. 1-61. [*Lettre*].
- *al-Mabda' wa l-Ma'ād - The Beginning and the End* [AN 195 - MA 106], éd. 'A. NŪRĀNĪ, « Wisdom of Persia, XXXVI », Téhéran, McGill University Institute of Islamic Studies - Tehran University, 1363/1984. [*Mabda'*].
- Voir aussi Y. MICHOT, *Genèse*.
- « *al-Mubāḥathāt* » [AN 19 - MA 105], éd. 'A. R. BADAŪĪ, in *Aristū*, p. 122-239. [*Mubāḥathāt*].
- Al-Mubāḥathāt*, éd. M. BĪDĀRFAR, Qom, Intishārāt-e Bīdār, 1413 h. lunaire / 1371 h. solaire [1992]. [*Mubāḥathāt ; B*].
- Voir aussi Y. MICHOT, *Réponse*.
- « *Risāla ilā l-Kiyā* » [AN 259 - MA 12], éd. 'A. R. BADAŪĪ, in *Aristū*, p. 119-122 ; éd. M. BĪDĀRFAR, in *Mubāḥathāt*, p. 371-375. [*Kiyā*].
- Voir aussi S. PINÈS, *Philosophie*, p. 6-9 (trad. partielle) ; D. GUTAS, *Avicenna*, p. 60-64 (trad. partielle).
- *al-Ta'liqāt* [AN 8 - MA 49], éd. 'A. R. BADAŪĪ, Le Caire, G.E.B.O., 1973. [*Gloses*].
- JŪZJĀNĪ (AL-), Abū 'Ubayd, *Biographie* : voir W. E. GOHLMAN, *Life*.
- MAHDAVI, Y., *Bibliographie d'Ibn Sīna - Fihrist-e Nuskhathā-ye Muṣannafāt-e Ibn-i Sīnā*, « Publications de l'Université de Téhéran, n° 206 », Téhéran, 1333/1954. [*Bibliographie*].
- MICHOT, Y. J., *La destinée de l'homme selon Avicenne. Le retour à Dieu (ma'ād) et l'imagination*, « Académie Royale de Belgique, Fonds René Draguet, V », Louvain, Peeters, 1986. [*Destinée*].
- *IBN SĪNĀ. Lettre au vizir Abū Sa'd. Editio princeps* d'après le manuscrit de Bursa, traduction de l'arabe, introduction, notes et lexique, « Sagesses Musulmanes, 4 », Paris, Albouraq, 1421/2000. [*Vizir*].
- *AVICENNE. Livre de la Genèse et du Retour*. Traduction française intégrale. Version exploratoire, Oxford, Ṣafar 1423 - Mai 2002. Sur internet : www.muslimphilosophy.com/sina/works/AN195.pdf. [*Genèse*].
- « Cultes, magie et intellection : l'homme et sa corporéité selon Avicenne », in *L'homme et son univers au Moyen Age*, Actes du septième congrès international de philosophie médiévale (30 août - 4 septembre 1982), édités par Ch. WENIN, Vol. I, « Philosophes

- médiévaux, XXVI », Louvain-la-Neuve, Éditions de l'Institut Supérieur de Philosophie, 1986, p. 220-233. [*Cultes*].
- « Une nouvelle œuvre du jeune Avicenne. Note complémentaire à propos du ms. Hüseyin Çelebi 1194 de Brousse », in *Bulletin de Philosophie médiévale*, n° 34, Louvain-la-Neuve, 1992, p. 138-154. [*Nouvelle œuvre*].
- « *La réponse d'Avicenne à Bahmanyâr et al-Kirmâni*. Présentation, traduction critique et lexique arabe-français de la *Mubâhatha III* », in *Le Muséon*, t. CX, Louvain-la-Neuve, 1997, p. 143-221. [*Réponse*].
- NAFICY, S., *Avicenna: His life, works, thought and time*, « Towards Learning, 3 », Téhéran, Ketab - Khaneh Danesh, 1954. [*Avicenna*].
- PINÈS, S., « La "philosophie orientale" d'Avicenne et sa polémique contre les Bagdadiens », in *Archives d'Histoire Doctrinale et Littéraire du Moyen Âge*, Paris, 1952, p. 5-37. [*Philosophie*].
- REISMAN, D. C., *The Making of the Avicennan Tradition. The Transmission, Contents, and Structure of Ibn Sinâ's al-Mubâhathât (The Discussions)*, « Islamic Philosophy, Theology and Science. Texts and Studies, XLIX », Leyde, Brill, 2002. [*Making*].
- « A New Standard for Avicenna Studies », in *Journal of the American Oriental Society*, 122.3, 2002, p. 562-577. [*Standard*].
- « Stealing Avicenna's Books: A Study of the Historical Sources for the Life and Times of Avicenna », in *Before and after Avicenna: Proceedings of the First Conference of the Avicenna Study Group*, edited by D. C. REISMAN with the assistance of A. H. AL-RAHIM, « Islamic Philosophy, Theology and Science. Texts and Studies, LII », Leyde, Brill, 2003. [*Stealing*].
- ÛLKEN, H. Z., *İbn Sina Risâleleri, 2 - Les opuscules d'Ibn Sina et Le Livre de la différence entre l'esprit et l'âme par Qosta b. Luqa*, « İstanbul Üniversitesi Edebiyat Fakültesi Yayınlarından, n° 552 », İstanbul, İbrahim Horoz, 1953. [*Opuscules*].

Post-scriptum. Cet article a été préparé en 2004. David Reisman a, depuis, été victime de graves problèmes de santé. Les débats avicennisants actuels souffrent cruellement de l'absence forcée de ce chercheur fantastiquement doué et dynamique. Je lui souhaite de tout cœur un prompt et total rétablissement. Y.M.